

---

# Rapport de stage individuel

## 4<sup>ème</sup> année

### Découverte du fonctionnement d'un centre de soin :

*Cas particulier de la prise en charge du  
martinet noir*

---

Entreprise : Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine



Site du Jardin Nature  
Route D130  
54 910 VALLEROY

**Tuteur entreprise :**  
Meggane BURLET-BETTINGER  
Soigneuse Animalier

**Tuteur académique :**  
Séraphine GRELLIER

Romane OZENNE  
22012215t  
IUT  
2021-2022

## Introduction :

Chaque année en Europe, on estime que plus de 220 millions d'animaux sont tués sur les routes. Les collisions avec les engins roulants sont de plus en plus fréquentes et touchent tous types d'animaux, que ce soient des mammifères, des amphibiens, des oiseaux, qu'ils soient aussi grands et imposant qu'un chevreuil, ou aussi petit qu'un hérisson. Ces animaux sont décimés en masse, sans évoquer la fragmentation de leur habitat par les infrastructures autoroutières. S'ajoutent aux collisions routières de plus en plus de menaces qui pèsent lourdement sur la faune sauvage, dont les populations s'effondrent chaque année un peu plus. Ces menaces sont essentiellement liées au réchauffement climatique, aux changements d'occupation des sols, étroitement affiliés aux activités humaines.

Alors que l'opinion publique s'est longtemps focalisée sur la protection des espèces rares et extraordinaires qui s'éteignent peu à peu à l'autre bout du monde, sa conscience s'est peu à peu éveillée. La plupart de la population s'inquiète désormais du sort des oiseaux qui peuplent son jardin, qui virevoltent dans les airs, etc. Les animaux dits « ordinaires », que les français côtoient au quotidien, disparaissaient dans l'ombre des animaux comme le panda géant ou l'éléphant d'Afrique. Alors que leur déclin est désormais avéré, ils sont peu à peu mis en lumière et sont au cœur de leurs préoccupations actuelles. Protéger la faune commune est en effet aussi importante que de participer aux actions internationales de conservation. (Godet, 2013) Ainsi, les actions de conservation pullulent, et les initiatives se multiplient. Parmi elles, on peut citer la loi de protection de la nature de 1976. Elle a introduit les grands principes du droit français de l'environnement et proposait des outils pour les faire respecter. Parmi ces outils, la loi invente le concept d'espèces protégées : lorsqu'une espèce bénéficie de ce statut, il est interdit de détruire, de capturer, de naturaliser celle-ci. (Loi sur la protection de la nature de 1976 : quarante ans de droit de la nature, s. d.) Cette loi est donc la promesse d'une protection de la biodiversité et constitue un outil considérable dans la conservation des espèces « ordinaires », dont le moineau domestique.

Certes, la protection de la faune sauvage passe d'abord par l'adoption de lois et de textes fondateurs, mais la mise en application de ces concepts est essentielle. Les centres de soin et de sauvegarde de la faune sauvage jouent donc un rôle central dans la préservation et la conservation des espèces, en secourant les individus blessés, affaiblis, ou les jeunes abandonnés par leurs parents. Les équipes de soigneurs, et bénévoles effectuent un travail remarquable dans la réhabilitation des animaux destinés à mourir. En les accompagnant dans leur rétablissement, leur prodiguant les soins nécessaires, ils leur offrent une seconde chance, et donnent leur possible pour les réintroduire dans leur milieu naturel. C'est dans l'une de ces structures que j'ai passé mon été en tant que stagiaire.

## Pourquoi choisir un centre de sauvegarde ?

Depuis mon enfance j'ai toujours été sensible au sort des animaux, qu'ils soient sauvages ou non, puisque j'ai grandi dans une maison à la campagne, entourée d'animaux. Ma famille s'était étendue au-delà du lien du sang en adoptant plusieurs animaux de compagnie, chats, chiens, cochon d'inde. C'est avec eux que j'ai tissé mes premiers liens avec la faune. Puis je me suis intéressée à la faune sauvage, on nourrissait les oiseaux qui fréquentaient le jardin, on les observait virevolter, etc. Je me souviens même avoir secouru une nichée de grives tombée du nid. Novices, nous avons contacté la Ligue Protectrice des

Oiseaux afin de se renseigner sur la démarche à suivre. Ils nous ont conseillés de leur mettre à disposition un peu d'eau et de les nourrir à base de croquettes humidifiées, après s'être assurés de les mettre à l'abri d'une quelconque prédation. C'est avec succès que quelques jours plus tard, nous assistions à leur départ. A cette époque, je ne me doutais pas encore que quelques années plus tard, ce ne seraient pas trois petits oiseaux que j'aiderai, mais bien des dizaines voire des centaines en m'engageant en tant que stagiaire dans un centre de soin.

Ce choix s'est effectué par un concours de circonstances inédit. Dans le cadre de ma quatrième année de cycle d'ingénieur à Polytech Tours, dans le Département Aménagement et Environnement, j'ai effectué un semestre à l'étranger ; en Afrique du Sud. Le partenariat entre les deux parties prévoyait donc que je passe un semestre, de février à fin juin, dans l'université d'accueil. S'est alors posé le problème du stage. En effet, en quatrième année, nous sommes censés valider une période de stage de 12 semaines minimum, ce qui, aux vues de mes engagements auprès de l'université sud-africaine, était impossible. Comment valider 12 semaines de stage, en 8 semaines disponibles ? Devais-je annuler ma mobilité ? Allais-je redoubler ma quatrième année, faute de stage validé ? Face à mes inquiétudes, le responsable du département, Hervé Baptiste m'a indiqué qu'en cas exceptionnel, comme le mien, les stages pourraient être flexibles. Après un entretien, nous avons convenu d'un accord, selon lequel je m'engageais à valider le maximum de semaine cette année (environ 8 semaines), et que mon stage de l'année prochaine serait prolongé, de quatre semaines afin de compenser ce manque. Ainsi, à l'issue de mes cinq années à Polytech, j'aurai validé le quota de semaines de stages, nécessaire à l'obtention du diplôme.

Quand ce problème a été résolu, est venu le temps de chercher un stage. Soucieuse du devenir de la faune sauvage, j'ai orienté mes recherches sur des structures menant des projets de conservation. Au fur et à mesure que j'avancais dans ma quête, j'ai atterri sur le site internet du Centre Athéna, dans les Vosges, qui avait posté des offres de stage pour la conservation du busard cendré. Intriguée, je me suis renseignée sur leurs actions, et j'ai découvert qu'il s'agissait d'un centre de sauvegarde de la faune sauvage. J'ai demandé confirmation à ma tutrice académique, pour savoir si un stage dans une telle structure pouvait s'inscrire dans notre formation. La réponse fut positive, à condition que du traitement de données soit effectué, pour répondre aux exigences d'un stage de quatrième année. J'ai listé les centres de soin de France et ait envoyé ma candidature. Celle-ci a été retenue par le centre de sauvegarde de la faune lorraine, qui après un entretien téléphonique m'a confirmé mon acceptation.

## Présentation du centre de soin :

### - *Les centres de soin en général*

Pour prendre en charge la faune sauvage en détresse sur tous le territoire français, les centres de soin accueillent ces animaux, et assurent leurs soins. Mais qu'est-ce qu'un centre de sauvegarde ?

Il s'agit d'un établissement officiel autorisé à la détention provisoire d'animaux sauvages. Il ne s'agit ni d'un parc animalier, ni d'un refuge, et n'a pas vocation à maintenir en captivité les animaux éternellement. Ces animaux sont accueillis dans ces structures, le plus souvent associatives afin de les réhabiliter et de les réinsérer dans la nature. La France compte près de 102 centres de soin. Alors que certains sont spécialisés sur une espèce en particulier, comme le hérisson, les phoques ou autres animaux, d'autres, en majorité sont plus généralistes et

interviennent dans la préservation d'oiseaux, de mammifères, le plus souvent protégées par la loi de protection de la nature. Les centres de soins sont sujets à des réglementations strictes. La préfecture délivre une autorisation au responsable des centres, qui devront être titulaires d'un « certificat de capacité ». Ils sont alors autorisés à détenir et transporter des animaux sauvages, et font exception à la loi de protection de la nature de 1976.

Disséminés partout en France, certains de ces centres de sauvegarde sont organisés autour d'un réseau. Cette association regroupe 26 centres de soins pour la faune sauvage répartis en France métropolitaine et en outre-mer. Soucieux du bien-être animal et de la préservation de la biodiversité locale, ils doivent cependant faire face aux destructions massives des milieux naturels, un contexte difficile aggravé par les effets du réchauffement climatique. Ils doivent donc gérer de plus en plus d'animaux. Depuis 2016, les 26 centres ont pris en charge 242 611 animaux, représentant 257 espèces. Les actions menées par ces structures s'inscrivent dans un projet de conservation, et s'appuient sur l'engagement de nombreux bénévoles.

Alors qu'ils accueillent toujours plus d'animaux, ces structures souffrent du manque d'injectivité. Bien que les initiatives menées par les centres de sauvegarde soient essentielles au maintien de la richesse faunistique locale, les subventions des collectivités restent insuffisantes, ce qui met en péril leur survie. (*Réseau des centres de soins de la faune sauvage*, s. d.)



## - Le Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine

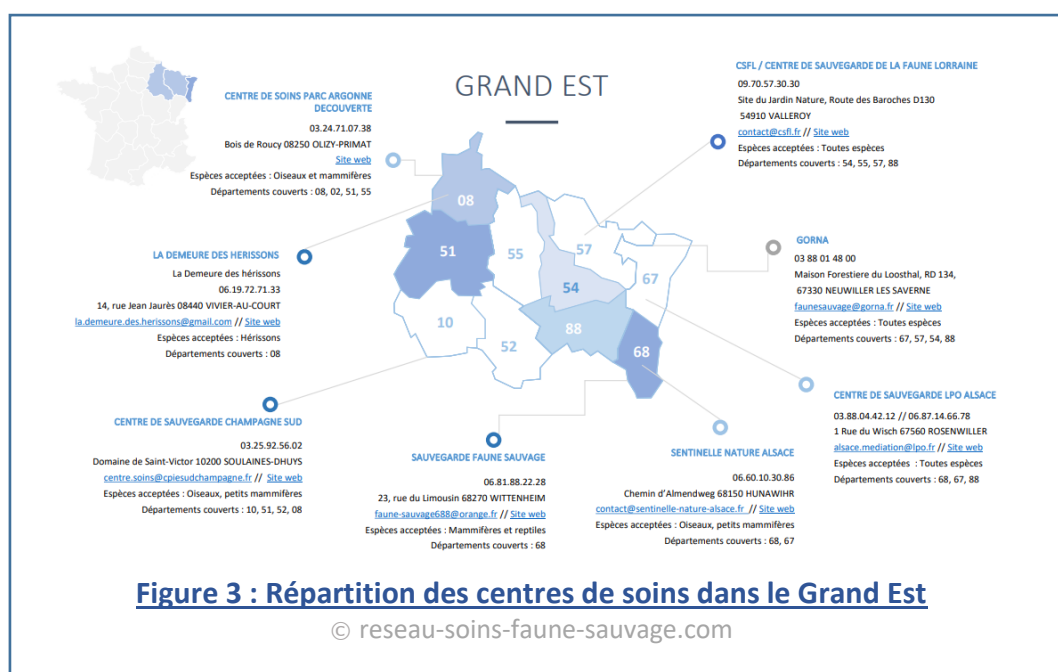
### ○ Présentation Générale



L'association a été créée en 2013 afin d'entreprendre la création d'un Centre de Soins destinés à la faune sauvage locale, alors que de telles structures se faisaient rares en Lorraine. Ce projet promettait donc la prise en charge des animaux en détresse, blessés ou orphelins afin de leur prodiguer les soins adaptés à leur situation et de permettre leur réinsertion dans le milieu naturel. Les démarches ont continué jusqu'à la concrétisation de tous ces efforts : l'autorisation préfectorale d'ouverture attribuée en décembre 2015. Les premiers animaux pris en charge sont arrivés en début d'année 2016, et ce flux continu n'a cessé d'alimenter le centre, jusqu'à aujourd'hui, et pour des années encore, espérons-le. Le CSFL n'est pas un centre de sauvegarde spécialisé, c'est-à-dire qu'il accueille autant de mammifères, comme les hérissons ou les écureuils, que d'oiseaux en tous genres, passereaux, rapaces, échassiers sont les bienvenus au centre. Certains reptiles, comme des tortues issues de saisies occupent également le CSFL.

## ○ Localisation

La structure dans laquelle j'ai été accueillie pour mon stage de quatrième année n'est autre que le CSFL, acronyme utilisé pour parler du Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine. Situé en périphérie de Valleroy, un petit village de Meurthe et Moselle, le centre bénéficie d'un cadre végétalisé au cœur du bois de Vroaille. Ils partagent l'emplacement avec la Ligue Protectrice des Oiseaux, à qui appartient le site du Jardin Nature. Ils profitent donc d'un cadre idéal pour l'accueil de la faune sauvage : le terrain est vaste et naturel, profitant des outils pédagogiques mis en place par la LPO, tels que la présentation d'une mare champêtre, etc. Même s'il n'est pas situé dans l'aire d'influence du Parc Naturel Régional de Lorraine, il accueille de nombreux animaux provenant de cette zone, avec un rayon d'intervention s'étendant sur les quatre départements lorrains, à savoir la Meuse, la Meurthe-et-Moselle, la Moselle et les Vosges. Par ailleurs, même si l'aire d'intervention couvre la Lorraine, les particuliers sont invités à se rendre dans le centre de soins le plus proche.

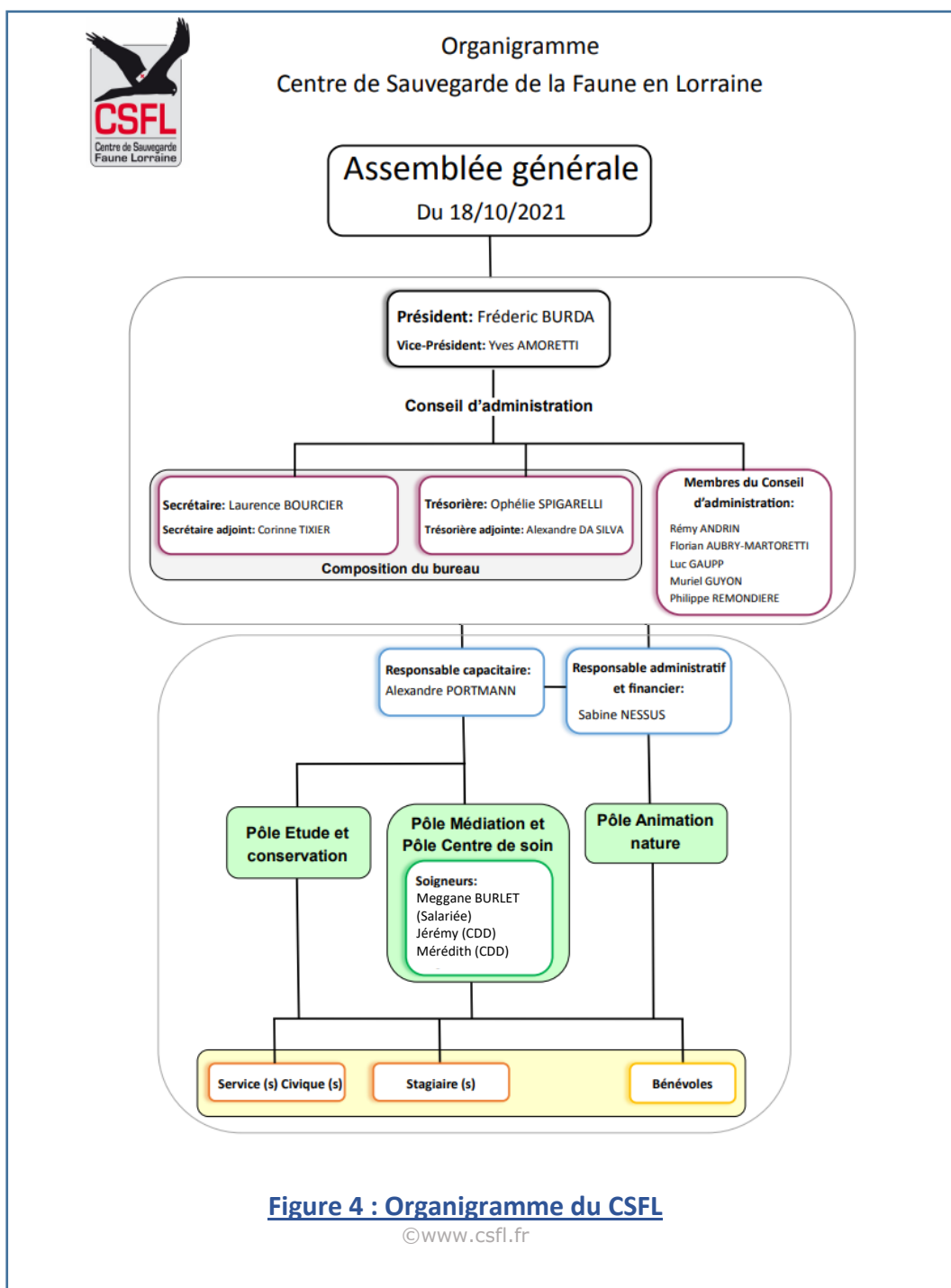


## ○ Quelques chiffres

Pour se rendre compte du travail mené par le CSFL, il me semble pertinent de citer quelques chiffres parlants. Depuis l'ouverture en 2016, près de 13 000 animaux ont été pris en charge. Cette année, alors que le centre a été contraint de limiter l'entrée des animaux, 1 183 de 89 espèces différentes, ont été pris en charge. A l'heure où j'écris ces quelques lignes, 226 animaux sont actuellement en soin, nécessitant les petites mains des soigneurs, services civiques et bénévoles. (*Présentation du Centre de sauvegarde de la Faune en Lorraine - CSFL*, s. d.)

## ○ Organigramme de la Structure

Le CSFL fait intervenir de nombreux acteurs, dont la hiérarchie est représentée sur l'organigramme ci-dessous :



### ■ Pôles d'actions du CSFL

Comme indiqué sur l'organigramme, le CSFL dispose de trois pôles d'action majeurs, dont les objectifs et missions principales seront détaillés ci-après.

- **Pôle Etude et Conservation**

Tout d'abord, le Pôle Etude et Conservation se charge de l'étude et de la sauvegarde des espèces, ainsi que de leurs milieux. Ces mesures s'appuient sur des actions de protection d'espèces menacées. Un exemple concret de leur champ d'intervention est la protection du busard cendré. Chaque année, le CSFL intervient pour protéger les nichées de busard cendré. Cet oiseau nichant au sol, au milieu des champs céréaliers. Quand vient l'heure des moissons, les engins agricoles menacent les jeunes. La pose de cage autour des nids permet de préserver les petits jusqu'à ce qu'ils puissent s'envoler.



- **Pôle Médiation**

Ensuite, le Pôle Médiation permet d'apporter des réponses posées par les particuliers qui questionnent les professionnels du centre de soins. Cette médiation se fait principalement par téléphone. La médiation peut également être réalisée en face à face, lorsque les particuliers se rendent sur le site du CSFL. La sensibilisation et les réponses aux questions peuvent également être destinées aux collectivités, notamment concernant la cohabitation de la faune sauvage avec l'Homme. J'ai assisté aux conseils prodigués à un particulier qui souhaitait rénover leur toiture, et qui voulait en profiter pour installer des nids destinés à accueillir des hirondelles. L'employé du centre a donc apporté son savoir pour préparer la commande de nichoirs. Ils ont pu convenir d'un nombre de nichoirs en fonction de la largeur du mur.

- **Pôle Centre de Soins**

Le Pôle centre de soins a pour mission majeure de prendre en charge les animaux blessés, en détresse, orphelins, afin de les accompagner dans leur réhabilitation. L'objectif principal étant de relâcher les pensionnaires après les soins, sans imprégnation, pour garantir la survie de l'animal une fois retourné dans le milieu sauvage. L'une des arrivées marquantes de ces derniers jours a été l'arrivée d'un faucon crécerelle coincé dans un piège à glue. Le pauvre animal a été extrait de son piège, puis lavé pour enlever les résidus persistants de colle. Il est désormais en soin avant de rejoindre ses homologues en volière, puis de regagner la nature.

- **Pôle Animation**

Cet aspect éducatif est essentiel, et permet de sensibiliser la population pour une meilleure compréhension de l'environnement. Les animations menées par la responsable de ce pôle, Sabine NESSUS sont principalement orientées vers une éducation à l'environnement et au développement durable. Les animations sont destinées aux écoles, aux établissements sociaux-culturels et au grand public afin de leur faire découvrir la faune sauvage et de les sensibiliser à la nécessité de préserver la biodiversité locale. On insiste sur les menaces qui pèsent sur l'environnement afin de fournir à chacun des leviers d'action pour tendre vers un mode de vie



éco-responsable. Les animations éducatives s'adressent aux enfants, et leur permettent d'établir un premier contact avec les oiseaux, comme peut le témoigner la photo ci-après :



**Figure 6 : Animation auprès des écoles par Sabine**

©www.csfl.fr

#### ■ *Interactions avec les acteurs du centre*

Lors de mon passage au CSFL j'ai pu interagir avec plusieurs acteurs du centre de sauvegarde principalement avec ceux intervenants dans « le Pôle Centre de Soins ».

Parmi eux, **le responsable capacitaire** du CSFL, Alexandre Portmann, référent et décisionnaire concernant les questions relatives au centre de soins. Au sommet de la hiérarchie, il supervise le fonctionnement du centre, assure la prise en charge de animaux, notamment lorsqu'il s'agit d'espèces pouvant être dangereuses comme le hibou Grand-Duc. Il gère également les commandes et les arrivages de commandes. Il gère l'aspect administratif et financier du CSFL.

Le responsable capacitaire du centre peut compter sur l'assistance Meggane Burlet, **soigneuse permanente**. Elle assure les soins des petits animaux fragiles, tels que les jeunes hérissons, gère les traitements médicaux des animaux malades ou souffrant d'infections ou blessures. Pour soulager la charge conséquente de travail, surtout en période estivale, Jérémy et Meredith ont été pris en **contrat à durée déterminée**. Ils s'occupent également des soins et des traitements et supervisent les stagiaires, bénévoles et services civiques en cas d'absence d'Alexandre ou de Meggane.

Les **services civiques**, s'engageant au centre de soins pour une période de 8 mois, ont plus d'expérience et donc davantage de responsabilités. Le centre compte actuellement cinq services civiques, Camille, Sarah, Laurie, Agathe et Camille. Plus anciennes, elles m'ont partagée leur expérience et leur savoir-faire, en m'expliquant les démarches à suivre pour remplir les missions relatives au centre. Elles soulagent également le travail des soigneurs en préparant les médicaments, assurant les sondages des pigeons et tourterelles incapables de se nourrir seuls, le biberonnage des jeunes mammifères, particulièrement chronophage.



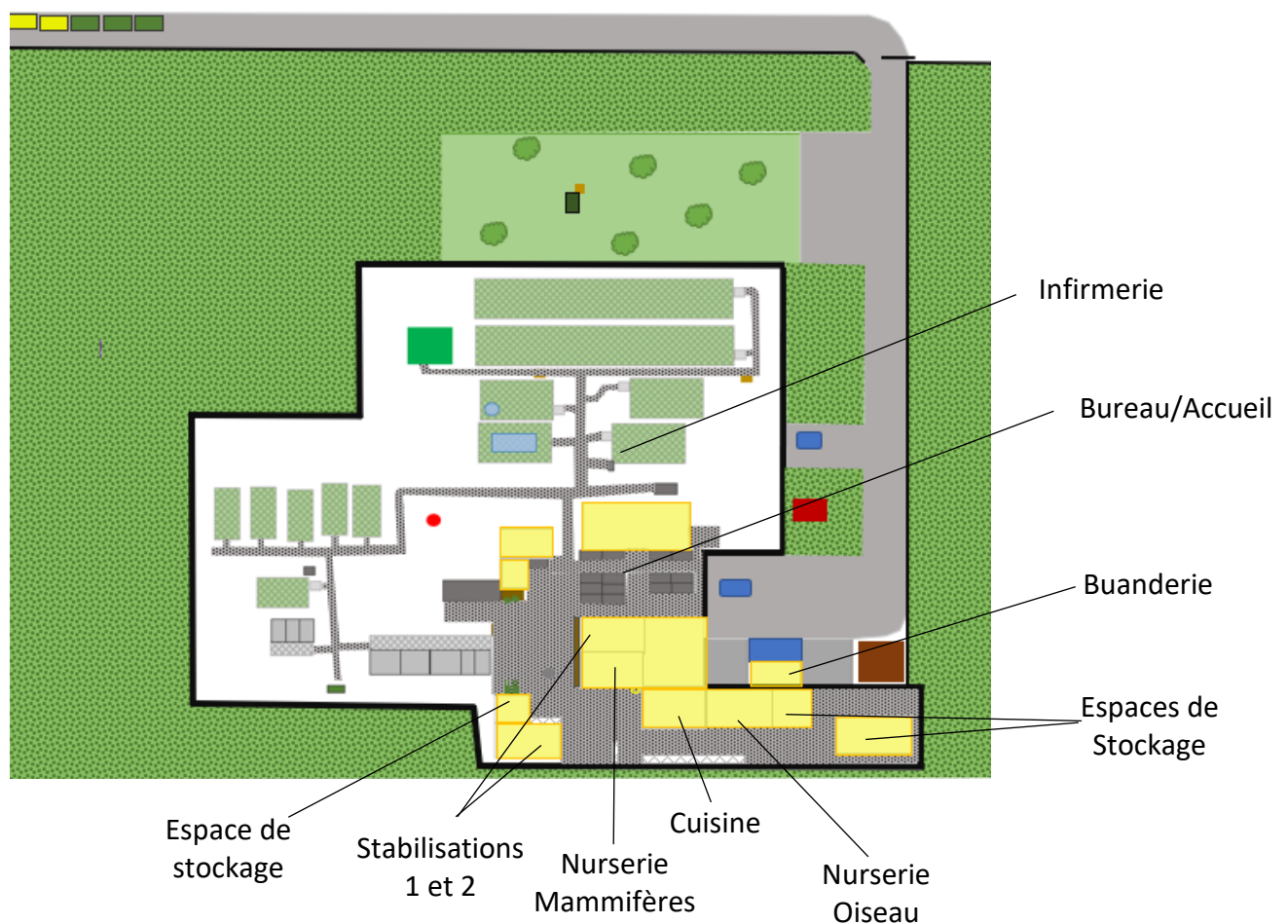
Les **stagiaires** au CSFL sont nombreux. En effet, le centre accueille chaque année entre 30 et 40 stagiaires. Ils sont principalement chargés des nourrissages, du nettoyage, de l'assistance aux soins, ainsi que de l'entretien du centre. Dans quelques cas exceptionnels, comme le mien, d'autres tâches peuvent leur être confiées. Dans le cadre de mes études en Aménagement et Environnement, j'ai dû réaliser du traitement de données relatives au centre, en me focalisant sur l'une des espèces les plus représentées ici : le martinet noir. Le livrable est joint en annexe.

Pour finir, les **bénévoles** adhérents à la structure peuvent venir donner leur soutien humain suivant leurs disponibilités. Ils s'occupent des tâches les plus accessibles, et ont de plus en plus de responsabilités à mesure qu'ils viennent fréquemment.

### ○ *Détails de la Structure*

#### ■ *Espaces Intérieurs*

Le CSFL dispose de nombreux espaces intérieurs, destinés aux soins, à l'accueil des animaux, à la bureautique, à la cuisine, au stock des denrées alimentaires et outils. Les locaux ont été pensés de manière pratique et de façon à s'intégrer à l'environnement du site. Le bureau à l'accueil est construit à partir de matériel écologique, en bois. Les autres espaces sont des structures modulaires de type Algeco. La répartition des structures intérieures au CSFL est représentée sur le plan ci-dessous :



**Figure 7 : Répartition des espaces intérieurs du CSFL**

©Production personnelle (OZENNE Romane)

## ■ *Espaces extérieurs*

La détention des animaux et leur préparation à la réintroduction dans leur milieu naturel nécessitent des aménagements extérieurs. Parmi eux, on a dans un premier temps des **box**, qui permettent la captivité de petits animaux, le centre dispose de 9 box. Les animaux adultes dont la taille est adaptée sont mis en box. Par exemple, le bihoreau gris blessé accueilli début août a été directement installé en box, afin d'assurer son rétablissement. Les individus devenant autonomes, capables de s'alimenter seuls, quittent la nurserie pour gagner ces structures. Ils y restent quelques temps, afin que nous nous assurions que leur état reste stable avant le relâché définitif.



**Figure 8 : Aménagement d'un box**

©www.csfl.fr

Des structures ont également été pensées spécialement pour les tortues issues de saisie ou abandonnées. Dans des fonds de bennes anciennement destinées à la collecte de déchets, vivent actuellement quatorze tortues, auxquelles s'ajoutent les 44 s'épanouissant dans leur petit enclos.



**Figure 9 : Aménagement intérieur de la volière  
« Oiseaux d'eau »**

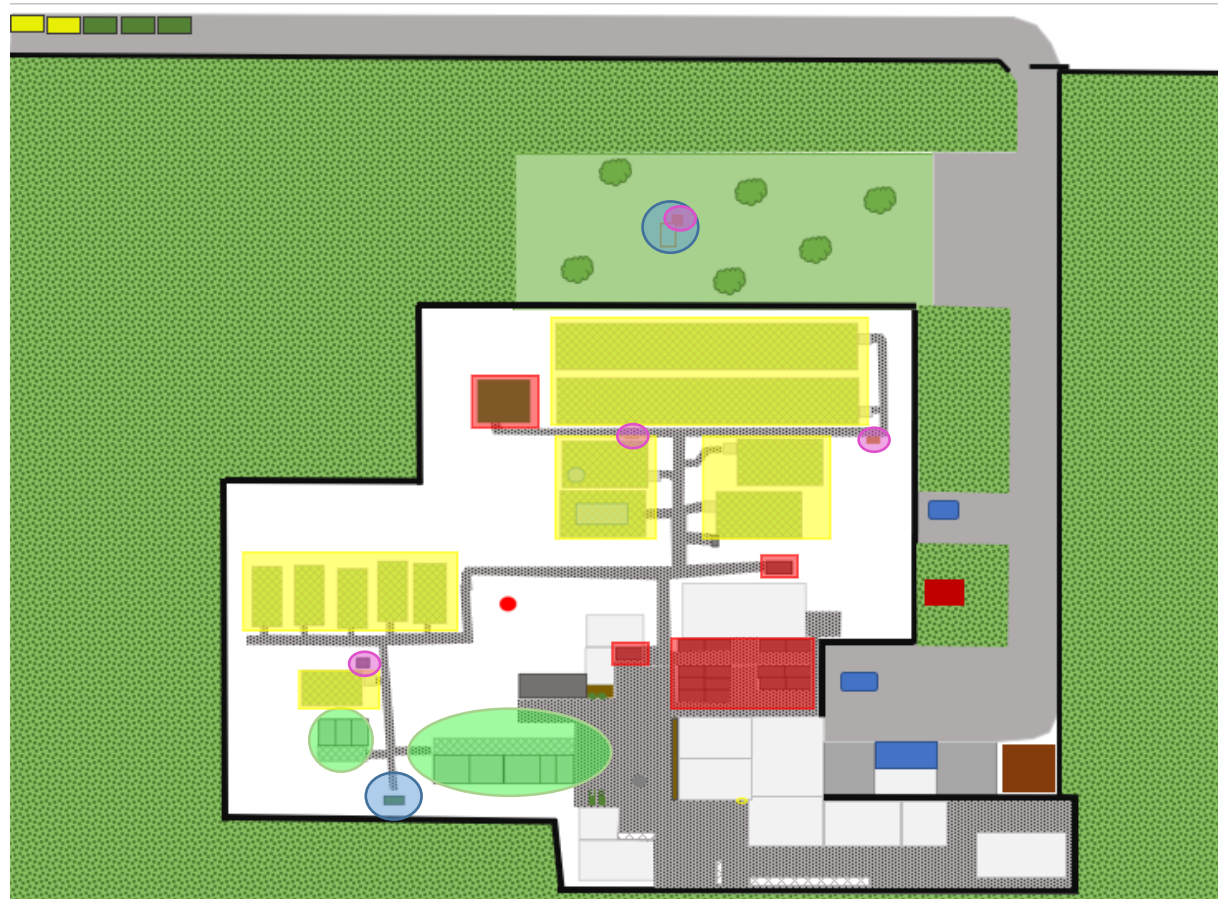
©www.csfl.fr

Le centre est également équipé de plusieurs **volières**, de superficies variables. Ces volières permettent l'accueil d'oiseaux adultes, afin de les préparer efficacement à leur futur relâché. Six petites volières accueillent de nombreuses espèces d'oiseaux, notamment les chevêches d'Athéna, des faucons crécerelles, ou encore des animaux issus de saisie, tels qu'une buse et un milan noir, détenus illégalement par un particulier ne disposant des certificats de capacité. Ensuite d'autres volières aménagées spécialement à l'accueil d'autres animaux. Par exemple, une volière a été conçue pour accueillir des oiseaux d'eau. Elle est équipée d'un grand bassin, et de plantes aquatiques.

Pour finir, les plus grandes volières mesurent 30 mètres de long, afin d'y loger les oiseaux les plus imposants et nécessitant de grands espaces pour pratiquer le vol : les busards cendrés, les cigognes ou encore les hiboux grand-duc y ont séjourné avant leur libération.

La dernière structure extérieure permet de disposer de la nourriture à l'air libre afin que les animaux relâchés il y a peu puissent d'émanciper petit à petit du centre et prendre progressivement leur indépendance. Pour cela, on a d'abord, les **plateformes**. Il s'agit de structures en bois, élevées sur un piquet en bois. On y dispose des poussins entiers afin de nourrir les faucons et autres rapaces qui gravitent autour du CSFL.

Ensuite on a les **taquets**. Le principe est le même que pour les plateformes, on y dispose de la nourriture pour les animaux, mais cette structure est au niveau du sol. On a dans un premier temps « le taquet passereaux ». Fourni en graines diverses, en eau et d'une bassine, il est le point de ralliement des petits oiseaux du coin. Mésanges, rouge-gorge, merles, moineaux, tout le monde y trouve son compte. Il permet non seulement d'aider la faune sauvage à s'alimenter et à s'hydrater, mais également de soutien auprès des passereaux qui nous ont quittés récemment. Ensuite on a le taquet destiné aux busards. Situé à proximité de la volière dans laquelle ils séjournent avant leur remise en liberté, il sert de point de repère à ces rapaces, qui découvrent la liberté. On leur met à disposition des préparations de poussins et de souris afin de les accompagner progressivement vers la vie sauvage.



- Box
- Taquets
- Plateformes
- Volières
- Box de tortues

**Figure 10 : Répartition des espaces extérieurs du CSFL**

©Production Personnelle (OZENNE Romane)



## Matériel et outils mis à disposition :

### - *Matériel de nettoyage*

Afin de maintenir le centre propre, nous disposons d'une multitude de matériel de nettoyage. Pour nettoyer les surfaces, nous alternons quotidiennement les pulvérisations de vinaigre blanc et de Surfanios, un désinfectant, tous deux coupés à l'eau, contenus dans des spray propres à chaque pièce. Chaque pièce est également équipée de balais, balais brosse et de balayette accompagnée de sa pelle. Des seaux sont mis à disposition dans la cuisine, aménagée d'un grand évier dans lequel on nettoie toute la vaisselle, les gamelles et matériel de soin. Des éponges traditionnelles ainsi que du liquide vaisselle sont disponibles en cuisine pour assurer le nettoyage de la vaisselle. Une buanderie équipée d'une machine à laver et d'un sèche-linge nous permet de laver le linge quotidiennement. Le CSFL dispose également d'un karcher, qui permet de nettoyer en profondeur les box et les volières, ainsi que les caisses et les cages à nettoyer, que l'on frotte avec des brosses ou des éponges en paille de fer et du vinaigre, selon un protocole précis, détaillé dans la partie suivante se focalisant sur la présentation des missions.

### - *Matériel de cuisine*

La cuisine est en quelques sortes le cœur du CSFL, on y passe beaucoup de temps notamment pour la préparation de la nourriture, la vaisselle, etc. On y trouve un matériel varié, que l'on peut subdiviser en deux catégories, les ingrédients, d'une part, les ustensiles de cuisine de l'autre.

#### ○ *Ingrédients*

Les régimes alimentaires des pensionnaires sont diversifiés, tant carnivores, insectivores, granivores, herbivores, etc.. Ainsi, les ingrédients utilisés pour la préparation de nourriture sont riches et variés.

#### ■ *Ingrédients secs*

Dans les ingrédients secs, on a un panel de graines, afin de répondre aux besoins alimentaires de chaque espèce. Contenus dans des seaux stockés dans la cuisine, on a par exemple un mélange fringille destinés aux oiseaux comme le pinson. On a également un autre mélange destiné aux moineaux domestiques, étiqueté « oiseau du ciel », on sert de la pâtée insectivore aux merles noirs, du blé pour les pigeons, de l'aliment poussin pour la caille. On a aussi des graines de tournesol, de l'aliment pour les gallinacées, des croquettes pour hérisson, etc.

#### ■ *Ingrédients frais*

La préparation de nourriture est également basée sur des ingrédients frais, stockés au réfrigérateur, ou au congélateur. Parmi eux, nous avons les aliments de base au régime alimentaire des carnivores, décongelés du jour pour le lendemain, les poussins, les souris et les poissons sont préparés quotidiennement. Ensuite, les fruits, comme les pommes, et légumes, notamment les endives et la salade, destinés aux animaux herbivores, comme pour les tortues font partie des denrées utilisées par le centre.

### ▪ *Ingrédients vivants*

Le centre dispose d'élevage de vers. D'une part, les vers de farine, qui sont donnés aux oiseaux aux heures de nourrissage. D'autre part, les vers morios, sont élevés pour servir de nourriture pour les chauves-souris.

### ○ *Ustensiles*

Pour la préparation de nourriture, on dispose d'ustensiles de cuisine classiques, avec notamment des couteaux, ainsi qu'une planche à découper pour tailler les endives en morceaux. La découpe de poussins ou de souris pour la préparation de nourriture nécessite l'utilisation de paires de ciseaux spécifiques. De la vaisselle en tout genre, en céramique, en verre, en plastique ou en métal nous permet de servir les aliments aux animaux, ainsi que de les stocker dans le réfrigérateur. Les tamis et passoirs sont fréquemment utilisés, notamment pour retirer les pattes des grillons, indigestes pour les oiseaux, ou pour filtrer les solutions de nourriture à base d'eau.

### - *Matériel de bricolage et de jardinage*

Il n'est pas rare de d'avoir à utiliser des outils de jardinage, lors de l'entretien des espaces verts du centre. Des sécateurs, des taille-haie, des râteaux, ainsi que des gants de jardinage nous sont prêter afin d'accomplir nos missions paysagistes. D'autres outils de bricolage sont également mis à disposition. Je me rappelle avoir aider un salarié à réparer une porte d'un sas de box. Nous avons dû manier la visseuse afin de remettre en état la porte. Nous utilisons également des arrosoirs pour assurer la distribution d'eau à l'ensemble des pensionnaires extérieurs, mais aussi pour nettoyer les box. Les brouettes nous servent également à transporter les poubelles jusqu'aux bennes situées à l'entrée du centre, ou à assurer la distribution de nourriture lors du tour des extérieur matinal.

### - *Matériel de soin*

Nous sommes souvent amenés à utiliser du matériel de soin au quotidien, en particulier pour assurer le nourrissage des jeunes oiseaux. Les pinces en plastiques nous permettent notamment de donner la becquée aux oisillons, alors que les seringues nous permettent de gaver les pigeons, à l'aide d'une sonde. Les petites seringues de 1mL sont utilisées pour administrer les nutribird (une mixture adapter à l'élevage de jeunes oiseaux) aux bébés oiseaux. Des machines plus perfectionnées comme les éleveuses sont utilisées quotidiennement pour maintenir les juvéniles dans des conditions de température et d'hygrométrie stables.

## **Consignes et règles d'hygiène/sécurité**

Le centre accueillant des animaux sauvages, pouvant être malade ou blessés, tous les usagers du centre, salariés, bénévoles, stagiaires, ou services civiques doivent se plier aux règles d'hygiène strictes ainsi qu'au règlement intérieur du CSFL.

### *- Comportement global à adopter*

Côtoyant des animaux sauvages au quotidien, nous sommes tenus d'adopter un comportement adéquat, pour la sécurité de la faune, mais également pour la nôtre. Il faut parler calmement et doucement dans les zones n'abritant pas d'animaux. En effet, parler à haute voix pour non seulement effrayer les pensionnaires déjà stressés, mais également les habituer aux voix et contact humains. L'entraide et le travail d'équipe est fortement valorisé et encouragé. L'égoïsme n'est pas toléré au CSFL. Il est également nécessaire de respecter la hiérarchie expliqué précédemment. Au sommet de la pyramide, le responsable capacitaire, suivi des soigneurs, puis des services civiques, les stagiaires, et enfin les bénévoles.

Ensuite le port de pantalon et de tee-shirt sont préconisés. Les shorts et débardeurs exposeraient trop notre peau à d'éventuelles agressions, le tissu de nos vêtements faisant barrière en cas d'accidents. De la même manière le port de bijoux en tout genre, bracelets, montre, colliers sont strictement interdits.

Pour finir, les visites sont strictement interdites au public, il est prohibé d'introduire une personne extérieure au centre. De la même façon il est interdit de prendre des photos à l'intérieur du centre, car le CSFL veut être le seul maître de sa communication, qu'il entend gérer à sa manière.

Les règles mentionnées doivent être respectées par tout le monde, sous peine de se voir exclure du centre dans le pire des cas.

### *- Sécurité et contention des animaux*

La contention d'animaux sauvages n'est ni anodine pour l'animal, ni pour le manipulateur. Pour éviter tout stress supplémentaire, la manipulation de ces animaux sauvage doit être effectuée dans le calme et faisant intervenir un minimum de personnes. Il est primordial de ne pas approcher les animaux, avec une attention particulière pour certaines espèces, telles que les cigognes, les hérons, qui pourraient avoir des réactions dangereuses, aggravées par la longueur de leur bec. Il faut également se méfier des serres des rapaces, qui pourraient occasionner des dégâts physiques au manipulateur. Pour éviter tout risque, il est nécessaire d'utiliser des gants de contention en cuir. La contention doit être assurée et maîtrisée, la fermeté de la prise de l'animal le calmera et évitera de le blesser, et d'abîmer le plumage des oiseaux. La manipulation de ces animaux sauvages doit être la plus courte possible, mais pas dans la précipitation.

### *- Règles d'hygiène*

Travaillant dans un milieu où se côtoient de nombreuses espèces, d'origine différente, et aux pathologies distinctes, il est nécessaire de suivre des règles d'hygiène stricte, pour le bien des animaux et pour notre intégrité. Ainsi, le port de gants en latex ou en vinyle est obligatoire pour la manipulation d'oiseaux, ainsi que pour l'entretien des cages et des box. Le nettoyage des mains avec du savon est fortement conseillé entre chaque manipulation pour éviter tout risque inutile. Dans le cas d'une morsure, ou d'une blessure occasionnée par un oiseau ou un mammifère, il faut immédiatement laver et désinfecter la plaie, et la protéger avec un pansement. Les espaces intérieurs doivent systématiquement être nettoyés, les surfaces sont nettoyées plusieurs fois par jour, les sols sont lavés quotidiennement.



## Présentation des missions :

### ➤ Traitement de données et rédaction d'un rapport sur le martinet noir (livrable 1, présent en annexe) :

Après avoir passé un mois à me charger des tâches relatives au fonctionnement du centre, j'ai été chargée d'exploiter les données des registres concernant le martinet noir et de son accueil au CSFL. Je me rappelle mes premiers jours au centre de soins, assailli par les martinets noirs, qui étaient une cinquantaine en nurserie oiseau, les plus représentés au CSFL à cette période de l'année. Il était donc pertinent d'étudier leurs causes d'arrivée afin de comprendre pourquoi leur chiffre explosait chaque été. En découvrant quelles sont les causes participant le plus aux accueils de martinets noirs, on pourrait imaginer des leviers d'actions pour limiter leur entrée au CSFL, en agissant directement sur les menaces qui pèsent sur eux, et les conduisent au CSFL. Pour cela, le responsable capacitaire m'a transmis les informations brutes collectées depuis l'ouverture du centre en 2016. Les arrivées de martinets noirs étaient répertoriées annuellement, selon diverses causes. Leurs devenir étaient également étudiés. La première étape pour mener à bien cette mission était donc de réorganiser les données brutes dans un fichier excel. J'ai entré les données, afin qu'elles soient plus lisibles et les ai représentées de façon visuelle en construisant des graphiques adaptés.

L'analyse des causes d'accueil a permis de révéler la prédominance de deux causes principales : les intempéries, et les juvéniles tombés du nid. Pour expliquer ces causes, j'ai effectué des recherches bibliographiques pour en apprendre davantage sur le martinet noir, afin de comprendre son mode de vie et d'appréhender les menaces qui pèsent sur cette espèce. Une fois ces informations assimilées, je pouvais justifier les données obtenues graphiquement. Guidée par le responsable capacitaire du CSFL, j'ai compris que les canicules impactaient les nichées, qui souffrant des températures trop élevées, tombaient du nid. Afin de montrer le lien entre les températures élevées et l'accueil important de jeunes martinets, j'ai collecté des données météorologiques sur le site internet [www.infoclimat.fr](http://www.infoclimat.fr). J'ai conclu un lien avéré entre ces deux paramètres. Puis je me suis concentrée sur les cumuls de précipitations, impactant la disponibilité d'insectes, dont se nourrit essentiellement le martinet noir.

J'ai conclu le rapport en proposant des solutions pour préserver le martinet noir et participer à sa sauvegarde, au même titre que le CSFL, qui en accueille des centaines chaque année. En effet, il en est de la responsabilité de chacun d'intervenir à son échelle pour préserver ces espèces emblématiques. Les solutions trouvées dans la bibliographie me serviront probablement dans ma formation, afin d'imaginer de nouvelles formes d'aménagement urbains qui respectent la nature, et qui permettent la cohabitation entre faune et homme, ainsi qu'un potentiel retour de la biodiversité en ville.

Après relecture du dossier avec le commanditaire, on a pu corriger certains aspects du rapport que j'avais rédigé. On a également discuté ensemble pour améliorer l'article. Par exemple, j'ai été chargée de faire une estimation du nombre de martinets noirs qu'aurait accueilli le CSFL durant sa fermeture forcée, faute de moyens. Pour cela, je me suis appuyée sur les accueils précédents, du mois de mai à juin. J'ai réalisé deux estimations, une minimale en me basant sur la fréquence d'accueil globale, et une maximale en me concentrant sur la fréquence d'accueil sur les périodes où on a enregistré le plus d'entrées.

## ➤ Une journée type au CSFL :

### - *Matinée*

Dès notre arrivée au Centre de soin, le responsable répartit les tâches matinales. Les matinées sont en général très chargées et suivent un programme prédéfini. A partir de 8h, on procède aux différents nourrissages, intérieurs et extérieurs, toujours en binôme, ou trinôme.

### ○ *Missions en nurserie Oiseau*

La nurserie oiseau accueille les jeunes oiseaux des jardins. En début de journée, il faut donc procéder au nourrissage de tout le monde, et au nettoyage de leur caisse/cage. On commence par les nourrir en suivant les instructions indiquées sur le tableau de la nurserie :

NURSERIE OISEAUX			
Eleveuse 1	Soins x3/jours ou plus	Soins x2/jour	Soins x1/jour
<b>Eleveuse 2</b> Hirondelle Rustique x2 } Hirondelle des fenêtres } <i>grillons 2h</i> Martinet } Merle 1133 -> <i>croquettes humides et vers de farine 2h</i> Moineaux 1204 – 1132 -> <i>croquettes humides et vers de farine 2h</i>	PASSEREAUX Moineau 1208 -> <i>croquettes humides et vers de farine 2h</i> Hirondelle Rustique x1 } <i>grillons 2h</i> Hirondelle Fenêtre x2 } Chardonnerets x2 -> <i>nutribird 2h</i> Pie 1211 -> <i>Gavage poussin 3h</i> Merle x5 -> <i>croquettes humides et vers de farine 2h</i>	PASSEREAUX	PASSEREAUX Merle 1188 ➔ Cageothérapie
<b>Eleveuse 3</b>			
<b>Eleveuse 4</b> Pigeon dom x1 -> <i>sondage 15mL x3/j</i> Pigeon dom x2 -> <i>sondage 10mL x3/j</i>	MARTINETS  RAPACES	MARTINETS  RAPACES	MARTINETS  RAPACES
<b>Eleveuse 5</b> Moineau 1189 -> <i>nutribird 1h</i> Hirondelles Rustique x2 -> <i>becquée ou gavage au grillons 2h</i>	COLOMBIDES Ramier 1195 -> <i>sondage 35mL x3/j</i>	COLOMBIDES	COLOMBIDES
<b>Eleveuse 6</b>			
ANIMAUX A SORITR EN BOX/VOLIERE		SORTIES DES REGRISTRES	

**Figure 11 : Reproduction du tableau de nourrissage de la nurserie oiseaux du CSFL**

©Production Personnelle (OZENNE Romane)

Le reste de la matinée et de la journée sera ponctué des différents nourrissages, qui se répètent toutes 1, 2 ou 3 heures.

Une fois l'ensemble de la nurserie oiseaux nourri, on vide et on nettoie les cages, à base de vinaigre ou de désinfectant en fonction du planning affiché dans la pièce. On tapisse le fond de la cage/caisse/éleveuse avec du journal, puis on les aménage selon les besoins des animaux, on peut mettre des serviettes enroulées pour caler l'animal, des perchoirs, des la nourriture à disposition, etc. Pour finir, lorsque les pensionnaires sont réinstallés dans les structures propres, on nettoie les surfaces en les aspergeant de vinaigre ou de désinfectant suivant le jour de la semaine, puisque l'on alterne l'utilisation des ces produits afin d'éviter la résistance bactérienne. Ensuite, on passe le balai, avant de préparer un seau d'eau chaude, auquel on ajoute quelques gouttes de vinaigre blanc. On y plonge une serpillère propre, on se munit de gants de nettoyage, et on nettoie le sol de la salle.

### ○ Missions en Stabilisation et en nurserie Mammifère

Les zones de stabilisation et la nurserie mammifères, sont occupées par des animaux dont l'état de santé est préoccupant, et nécessitant un suivi quotidien. Les hérissons, les faucons crécerelles ou de jeunes oiseaux peuvent y séjourner avant de rejoindre une volière ou d'être relâchés, en ce qui concerne les hérissons. Le suivi de ces animaux, implique une manipulation pour effectuer leur pesée quotidienne, ainsi que pour nettoyer leur caisse. Pour cela, il faut se munir d'une serviette adaptée et porter des gants de contention. Prendre un bac ou un seau vide, où on peut déposer l'animal le temps de nettoyer sa caisse. On recouvre le bac d'une serviette. On vide la caisse, en prenant soin de déposer les gamelles sales et les serviettes souillées dans un bac prévu à cet effet. On jette ensuite le journal qui tapisse le fond de la caisse. On désinfecte et on réaménage la caisse, avec du journal, une serviette, des gamelles suivant les indications préconisées sur les fiches de soins propres à l'animal. Une fois la caisse préparée, on peut passer à la pesée de l'animal. On TARE la balance avec le seau vide posé dessus. On pose l'animal dedans et on relève son poids journalier. On note celui-ci dans le classeur de suivi à la date du jour. Si l'individu a perdu du poids, on le met en évidence avec un fluo. L'animal est prêt à rejoindre sa caisse propre. Une fois les soins prodigués, on nettoie les pièces à la manière de la nurserie oiseau.

**Figure 12 : Fiche de soins d'un rapace**

©www.csfl.fr

### ○ Missions extérieures

Cette mission regroupe l'entretien quotidien des volières et des box extérieurs ainsi que le nourrissage des animaux. On commence par préparer le matériel, que l'on charge dans une brouette. On a besoin, d'un seau « poubelle » avec deux petites raclettes, du gel hydroalcoolique, d'un arrosoir d'eau chaude (pour nettoyer) et d'un arrosoir d'eau fraîche (pour remplir les gamelles d'eau), d'un pulvérisateur de vinaigre, et d'un bac contenant la nourriture étiquetée préparée la veille (-> voir mission « préparation de la nourriture »).

On fait le tour des extérieurs, en suivant le chemin. L'objectif est de pénétrer en toute sécurité dans les box ou volières grâce notamment aux sas de sécurité, afin de :

- Compter les animaux présents dans la structure et vérifier leur état de santé global,
- Ramasser les gamelles et les restes de nourritures de la veille (que l'on note au fur et à mesure, afin de clôturer cette mission par la mise à jour du tableau de nourrissage, (-> voir mission « préparation de la nourriture »)).
- Nettoyer à l'eau chaude et au vinaigre les perchoirs, et plateformes souillées et accessibles, à l'aide de la brosse propre à chaque box/volière, que l'on prendra soin de rincer,
- Distribuer la nourriture des animaux diurnes. Attention, si les poussins ou souris sont découpés en morceaux, on les disperse dans une assiette, s'ils sont entiers, on les éparpille sur le sol de la structure.
- Se désinfecter les mains au gel hydroalcoolique avant de passer au box ou à la volière suivante.

A chaque fois que l'on entre dans une structure, il ne faut pas s'y éterniser afin de limiter le stress ressenti par l'animal en notre présence. Les déplacements dans les box ou volières se font toujours en longeant les parois, jamais en direction de l'animal, pour qu'il ne se sente pas menacé. Il faut également éviter de nettoyer les structures proches de l'animal

Lorsque les missions expliquées dans le paragraphe précédent sont achevées, on s'active pour accomplir les tâches annexes.

### ○ *Vaisselle*

Le centre de soin utilisant beaucoup de vaisselle pour la distribution de nourriture, cette mission occupe nos journées et suit un protocole strict. Au CSFL, on ne se contente pas de nettoyer la vaisselle au savon, de la rincer, la sécher et de la ranger. Ici, toute la vaisselle étant entrée en contact avec les animaux doit être stérilisée. Les lignes qui suivent détaillent les démarches à suivre. Tout d'abord, avant de commencer à nettoyer la vaisselle sale du jour, il faut commencer par sécher et ranger la vaisselle propre, avant de s'assurer de la propreté du bac de séchage. La petite vaisselle qui trempait dans le bac de rinçage peut être transférée dans le bac de séchage. Une fois toute la vaisselle de la veille séchée et rangée, on peut changer l'eau de l'ensemble des bacs, de stérilisation et de rinçage. On enfile des gants type MAPA avant de manipuler les bacs de stérilisation contenant un produit désinfectant abrasif pour la peau. On vide les bacs de la veille dans et on les reempli avec de l'eau, que l'on stérilisera de la manière suivante. Pour le petit bac de stérilisation, accueillant la petite vaisselle, mettre 5 litres d'eau froide et 2 pastilles de javel. Pour le grand bac de stérilisation, destiné à accueillir les gamelles, les assiettes, récipients en tous genre, etc. remettre de l'eau et y ajouter du Surfanios, à hauteur de 20mL pour 6 litres d'eau.

Une fois les bacs changés, on peut commencer à faire la vaisselle. Toujours muni des gants MAPA, vider les restes de nourritures laissés dans les gamelles, et les jeter dans la poubelle organique. Ensuite on nettoie la vaisselle avec une éponge et du liquide vaisselle. On rince les ustensiles savonnés et on les met à stériliser dans les bacs prévus à cet effet. Les ustensiles cités dans la liste ci-contre seront déposés dans le petit bac de stérilisation, alors que le reste rejoindra le plus grand bac. Attention à bien s'assurer que l'ensemble des gamelles soit totalement immergé.



**Figure 13 : Liste de la vaisselle à mettre dans le petit bac de stérilisation**

©CSFL

Il faudra également indiquer l'heure à laquelle la stérilisation a débuté. Le rinçage de la vaisselle désinfectée devra être effectué au minimum 45 minutes plus tard. Séchage et rangement suivront le rinçage.

### ○ Préparation de la nourriture

La nourriture pour les pensionnaires diurnes est préparée la veille pour le lendemain, alors qu'elle est préparée le jour même pour les nocturnes. Cette mission est supervisée par un tableau affichant les rations à préparer, indiquant les quantités et pour quelles structures elle est destinée :

Volière Box	Nb anx	Alimentation	R	Nom	VolièreBox	Nb anx	Alimentation	R	Nom
BOX 1	16	Eperlans			POLYVALENTE 3				
BOX 2					OISEAUX D'EAU				
BOX 3					HOSPI				
BOX 4	3	9 poussins			EFFRAIE	1	3 poussins en morceaux + Pâtée insectivore et vers de farine		
BOX HIVERNANTS	4	1 gamelle aliment poussin + vers de farine et 1 gamelle blé + eau			ANATIDE	16	Eperlans		
BOX ECUREUIL	1	Tournesol + pommes			30 m 1	2	12 poussins		
BOX TURDIDES					30 m 2	23	Cage : 12 poussins et 12 souris en morceaux x3/j Volière : 8 poussins et 8 souris en morceaux x2/j		
BOX PASSEREAUX	8	graines oiseaux du ciel + vers de farine + eau			BOX TORTUES	56	75% endives 25% salades dans des plateaux ou assiettes individuelles avec vitamines Fruits le lundi Jeûne le dimanche		
BOX PICIDES					BASSIN TORTUES	8	Fruits, légumes en lammelles		
NOCTURNES	2	9 poussins sans jaune Jeûne le dimanche			TAQUET PASSEREAUX		Assiette vers séchés+ pâtée insectivore et noix Graines de tournesol + pommes Gamelle d'eau		
ATHENAS	10	8 poussins + 8 souris en morceaux			TAQUET BUSARDS		8 poussins + 8 souris x3/j		
FALCONIDES	3	14 poussins			PLATEFORME 30m1		10 Poussins (5/5)		
POLYVALENTE1	1	15 poussins dans de l'eau			PLATEFORME 30m2		10 Poussins (5/5)		
POLYVALENTE2					PLATEFORME NOCTURNES				

Restes laissés par l'animal constatés lors du tour des extérieurs matinal

Initiales de celui ayant fait les extérieurs le matin

**Figure 14 : Reproduction du tableau de nourriture du CSFL**

©Production Personnelle (OZENNE Romane)

Un tableau semblable existe pour guider la préparation de nourriture destinées aux animaux intérieurs suivant un régime spécial, comme les hérissons, les rapaces en stabilisation, etc. Il y a juste à suivre les indications stipulées sur les tableaux, et veiller à étiqueter les préparations en y indiquant la structure pour laquelle elle est destinée, ainsi que la date du jour. Cette étiquette permet un suivi temporel des préparations, et indique à la personne en charge des nourrissages dans quelle volière ou quel box déposer la nourriture.

### ○ *Décongélation*

Après les préparations de nourritures, les stocks de poussins, et de souris sont souvent épuisés, il faut donc anticiper le temps nécessaire à la décongélation des autres animaux. On place les poussins et le souris dans des sceaux de décongélation, étiquetés avec la date de sortie du congélateur, afin de s'assurer qu'ils soient encore consommables. Si la décongélation date de plus de 48 heures, alors il faudra jeter les poussins et souris. Pour éviter le gaspillage, tout en optimisant le temps, il est nécessaire d'anticiper les décongelations et de s'assurer de sortir le nombre approximatif de poussins/souris nécessaires à la préparation du lendemain. Lorsque la décongélation se fait en dehors du réfrigérateur, il ne faut pas oublier de mettre une serviette recouvrant en totalité des aliments, évitant les pontes de mouches, ainsi qu'une serviette en dessous, épongeant l'eau issue de la décongélation.

### ○ *Nettoyage des caisses, cages et linge au Karcher*

Lorsque les cages ou les caisses sont trop sales, ou que l'animal les a quittés (changement de structure, relâché, ou mort), il faut procéder à leur nettoyage. Pour cela, on prépare son matériel, à savoir, le karcher, une éponge paille de fer, des gants MAPA, et un sceau d'eau chaude avec quelques gouttes de vinaigre. On vide les caisses laissées sur la zone de nettoyage. On ôte le journal souillé, les gamelles sales. Une fois la caisse vide, on la démonte entièrement. On place les différents éléments sur la zone de nettoyage, et on les asperge dans leur totalité avec le karcher. On insiste sur les tâches incrustées. Ensuite, on gratte les salissures et les traces persistantes avec l'éponge et le vinaigre. On rince à l'aide du karcher, puis on pulvérise du désinfectant sur toutes les faces des différents éléments. On laisse agir le désinfectant 45 minutes avant de remonter les caisses et de les ranger.

Le karcher permet également un prélavage du linge. En effet, pour préserver la machine à laver en bon état, on expulse les déjections animales grâce à la force du jet d'eau. On essore le linge et on le place dans le caddie de linge sale. Une fois l'ensemble des caisses nettoyées, on prend soin de ranger le karcher et le tuyau qui l'alimentait en eau.

### ○ *Linge sale*

Il est important de noter que la manipulation du linge sale se fait avec les gants MAPA. Si le linge a été en contact avec un animal malade, il faudra le plonger dans une solution de Surfanios pendant 45 minutes. Pour le reste du linge, on l'achemine jusqu'à la buanderie à l'aide du caddie. On met le linge dans la machine à laver, et on lance le programme « coton speed ». Quand la machine est terminée, deux solutions s'offrent à nous, utiliser le sèche-linge, ou si la météo le permet, l'étendre dehors. Quand il est sec, on le plie et on le range dans l'espace de stockage prévu à cet effet.



### ○ *Tour des poubelles*

La personne chargée de cette mission devra parcourir les différentes salles et vérifier que les poubelles ne seront pas remplies. Si tel est le cas, alors, l'employé devra changer la poubelle, déposer les sacs pleins dans la brouette destinée au transport des poubelles jusqu'aux bennes à l'entrée du centre. Les déchets sont triés, à savoir que les déchets ménagers seront jetés dans la poubelle verte et noire, les déchets recyclables dans la poubelle jaune et les déchets organiques composés des restes de nourriture iront à l'équarrissage.

### ○ *Réapprovisionnement des salles*

Les stocks de journaux, de linge propre, de sopalin, ainsi que de bouteille d'eau se réduisent rapidement dans les salles de soins. De même que les niveaux de vinaigre et de désinfectant dans les pulvérisateurs. C'est pourquoi un réapprovisionnement régulier est nécessaire. Pour remplir donc les bacs de journaux et de linge propres, rangés dans les espaces de stockage. En cas de manque d'eau ou de sopalin, on fait la même chose. Pour les pulvérisateurs, il faut le vider lorsque leurs niveaux sont trop bas, puis on les remplit à base d'eau et d'un peu de vinaigre et de Surfanios.

Lorsque ces tâches ont été accomplies, que tous les nourrissages de la matinée ont été réalisés, on peut prendre notre pause déjeuner, de 12h à 14h.

### - *Après-midi*

Les tâches de l'après-midi sont plus variables, aucun impératif n'est contraint, excepté concernant les nurseries. La reprise à 14h sonne donc l'heure des nourrissages en nurserie oiseaux et un réapprovisionnement du taquet passereaux pris d'assaut par les oiseaux sauvages. On pense également aux pensionnaires extérieurs bénéficiant d'un nourrissage distribué en milieu de journée.

L'après-midi, en période calme, durant la fermeture des entrées d'animaux au centre est principalement consacrée à l'entretien du centre.

### ○ *Entretien des intérieurs*

L'entretien des intérieurs fait intervenir de nombreuses tâches, avec surtout du rangement, de la désinfection intégrale des pièces, les inventaires et la réorganisation des stocks, etc. En effet, plusieurs fois par mois, les salles intérieures doivent être totalement nettoyées, du plafond au sol, en passant par les interrupteurs, les poignées de portes, etc.

Même si ces missions peuvent paraître ennuyeuses, la désinfection de la nurserie mammifère et de la stabilisation 1 fait partie d'un de mes meilleurs souvenirs de mon passage au centre. Nous nous sommes réparties en deux équipes, l'un se chargerait de la nurserie mammifère et l'autre la stabilisation 1. J'ai fait équipe avec Alice, une autre stagiaire, et nous avons affronté l'équipe de Sarh, Agathe et Flavie, services civique et stagiaire. Nous nous sommes motivées en instaurant une compétition bonne enfant pour savoir qui aurait terminé en premier.

La réorganisation des stocks était également l'une des tâches qui m'était confiée. Nous avons donc inventorié les différents produits afin d'adopter une meilleure gestion des commandes. Après l'inventaire, nous avons rangé de fond en comble l'espace de stockage. Au programme, liage de linge, tri, rangement et étiquetage des différents bac et étagères.

### ○ *Entretien des extérieurs*

Les extérieurs vastes et arborés nécessitent également un soin particulier. Les espaces verts sont régulièrement entretenus de manière à laisser accessibles les chemins empruntés quotidiennement par les employés du centre. Pour cela, on coupe les branches obstruant le passage. Dernièrement on a supprimé les rejets des arbres, retirer les mauvaises herbes poussant autours des structures extérieures.

Ensuite, on peut également avoir à nettoyer les volières et les box, récemment libérés. Pour cela, on se munit d'arrosoirs, de tuyau d'arrosage, d'un sceau d'eau vinaigrée, de brosse et d'une bonne dose de motivation. Ces tâches sont effectuées en équipe, afin d'écourter ces tâches contraignantes, et pour s'encourager l'un l'autre.

### - *Soirée*

#### ○ *Nourrissage des nocturnes*

Lorsque vient la fin de la journée de travail, on distribue la nourriture préparée le matin, aux animaux nocturnes. On commence généralement par les pensionnaires intérieurs. Le plus souvent, les hérissons bénéficient d'un apport protéiné avec la préparation d'une mixture à base de croquettes humidifiées mixées, de pâtée insectivore et de vers de farine. Pour varier leur régime alimentaire, ils ont des poussins en morceaux et des fruits deux fois par semaine. D'autres petits animaux nocturnes peuvent être pris en charge et nourris vers 17h, comme la belette, ou le léroty que j'ai eu la chance de croiser au CSFL.

Ensuite, si la météo le permet, c'est-à-dire s'il ne fait pas encore trop chaud, on peut distribuer les rations aux nocturnes extérieurs. Répartis dans plusieurs volières ou box à travers le centre, les chouettes hulottes, chevêches ou effraies sont nourries, ainsi que les homologues les hiboux grand-duc, sans oublier les nichées de busards, nourris trois fois par jours.

#### ○ *Assistance des soins aux animaux*

La fin de la journée rime souvent avec la distribution des médicaments, préparés par les soigneurs, ou les services civiques dans l'après-midi. Même si je n'ai pas contribué au tour des médicaments, j'ai pu assister Meredith dans les soins apportés à un grand-duc. En effet, l'animal trouvé dans le jardin de particulier souffrait d'ulcères aux yeux. Pour assurer son prompt rétablissement, des gouttes devaient lui être administrées directement dans l'œil. Meredith s'est chargée de la contention de l'animal, en immobilisant ses pattes aux serres menaçantes et sa tête le temps de l'intervention. J'avais juste à mettre 2 gouttes de produit dont je ne me rappelle pas le nom dans son œil droit. Les manipulations bien qu'invasives, ont portées leur fruit, puisqu'il a quitté le centre avec succès quelques jours après son arrivée.

## **Séjour d'un animal au CSFL :**

### **- Arrivée d'un animal au CSFL**

#### **○ Arrivée par un transporteur ou un correspondant**

Il n'est pas rare d'accueillir des animaux par l'intermédiaire de transporteur. Dans ce cas, plusieurs animaux peuvent arriver en simultané ; le transport est collectif et achemine un groupe d'individus jusqu'au CSFL. La première étape de cette mission consiste à s'assurer de la présence de l'animal, surtout si la boîte de transport est mal fermée. Ensuite, il faut remplir la fiche d'information pour chaque animal, en s'assurant que toutes les informations soient indiquées. On peut installer les animaux dans les structures les plus adaptées, à la taille de l'animal, ainsi qu'à son état de santé.

#### **○ Arrivée par un particulier**

Les particuliers découvrant des animaux en détresse peuvent déposer l'animal au centre spontanément ou après avoir été guidé par téléphone ou par mail. Le centre étant interdit au public, les particuliers restent en dehors du périmètre de soin, alors que l'animal est envoyé en infirmerie pour un premier diagnostic. Les particuliers sont invités à entrer dans le bureau d'accueil, pour remplir la fiche d'information. Pour entrer l'animal dans les registres et la base de données du CSFL, il est nécessaire de collecter certaines informations, dont : les noms et prénoms du particulier, la commune de découverte ainsi que les circonstances de découverte. Il est primordial de connaître la cause du mal-être de l'animal afin de préconiser les meilleurs soins et d'optimiser les chances de rétablissement. Par exemple, si un oiseau a été victime d'une prédation chat, une attention particulière lui sera donnée afin de s'assurer qu'il ne fait pas d'infection. Un suivi médical sera également préconisé.

### **- Installation des animaux**

L'installation des pensionnaires dans les structures doit être adaptée à l'animal et de son état. Si l'animal est un tout jeune oiseau ou qu'il s'agit d'un adulte affaibli, en hypothermie, il faut le placer en éleveuse, qui maintient une température et une hygrométrie stabilisée, en nurserie oiseau. S'il s'agit d'un jeune mammifère ou d'un adulte faible, il faut l'installation en nurserie mammifère, dans une éleveuse afin de le maintenir au chaud, et dans les conditions optimales à son rétablissement/développement. Si l'animal est adulte, il est placé en caisse de type caisse de transport pour animal de compagnie, où dans une cage pour les petits passereaux. Les installations d'accueil doivent être tapissées de journal, avec de la nourriture adaptée à disposition ainsi que de l'eau. Les hérissons ont besoin d'une cachette reproduisant celles qu'ils peuvent occuper dans leur milieu naturel. Des igloos en plastiques et rempli de journal découpé en lamelles complètent leur cage. On peut également agrémenter les structures d'accueil de serviettes éponges, parfois roulées pour caler l'animal, ou simplement déposée dans la caisse pour le confort de l'animal ou pour lui fournir une cachette.

## **- Devenirs des animaux**

Les devenir des animaux sont divers et variés. Malheureusement, malgré l'acharnement du CSFL, certains animaux succombent à leurs blessures, et meurent tristement au CSFL. D'autres, pour lesquels l'état était trop aggravé sont euthanasiés. Les cadavres sont transférés dans le congélateur dédié à cet effet, en attendant le passage de l'équarrissage. Par ailleurs, la plupart des animaux pris en charge par le centre finissent par retrouver leur liberté après des relâchés idéalement situés, afin d'optimiser leur chance de survie dans leur nouveau milieu naturel.

Je pense que parler théoriquement sur les prises en charge des animaux n'est pas très parlant, je propose de partager les exemples concrets auxquels j'ai assisté au cours de mon stage au CSFL.

### **➤ Exemples concrets rencontrés au CSFL**

#### **- Exemple d'un moineau**

Bien que de nombreux moineaux sont pris en charge par le CSFL, un cas m'a particulièrement marquée. Un petit moineau, tout juste sorti de l'œuf, tombé du nid, a été amené par des particuliers. Le petit a été placé en éleveuse et été nourri toutes les heures à base de nutribird. Il a grandi, et nous avons peu à peu intégré des croquettes humides et des vers de farine à son alimentation. Les jours passaient et le moineau continuait à se développer. Les plumes ont poussé, remplaçant son épais duvet. Il a ensuite été installé dans une cage, pour qu'il commence à voler et s'alimente seul. Les progrès ont été rapides, de telle sorte qu'il est actuellement en box, où il profite d'un plus grand espace pour s'exercer au vol et se préparer à son relâché qui ne saurait tarder.

#### **- Exemple d'un busard**

Alors que le centre était fermé aux arrivées d'animaux, des busards ont été transférés de Maison Alfort vers le CSFL, plus habitué à prendre en charge de tels oiseaux. Nous accueillons donc 18 busards de stade d'évolution différents (allant du petit poussin de 50g au juvénile de 200g) en provenance de Maison Alfort. Les plus grands rejoignent leurs confrères en volière (volière pour les plus grands, et cage installée dans la volière pour les plus petits), alors que les plus petits sont directement installés en éleveuse, où ils bénéficieront de soins plus attentifs. Après des semaines de soins et de nourrissage, la totalité des busards sont partis, et ont quittés la volière. Il ne reste actuellement que les trois plus jeunes, qui continuent à profiter de l'attention des soigneurs et des autres employés qui veillent à leur bien-être. Pour les busards relâchés, on les accompagne progressivement à leur nouvelle vie, libres. On leur met à disposition des préparations à base de viande, en libre-service, jusqu'à ce qu'ils prennent leur indépendance. Ils s'éloigneront peu à peu du centre avant de trouver son futur territoire.

## - Exemple des sternes

Quelques jours après l'accueil des 18 busards, sont arrivées 16 sternes pierregarin, en provenance de Nevers. Victimes de l'ouverture d'un barrage hydraulique immergeant les bancs de sables où nichaient bon nombre d'oiseaux. Une association locale a pu secourir ces 16 individus, mais faute de volières et de structures adaptées à leur développement, elles sont parvenues au CSFL. On les a installées en volière « oiseau d'eau », mais nous avons rapidement constaté que le bassin les mettait en danger : leur plumage n'était pas étanche, et celles s'échouant dans l'eau risquaient la noyade. En effet, elles ont vécu dans un espace réduit et se baignaient dans l'eau contenant leur poisson. Le gras du poisson a pollué l'eau, et abîmé leur plumage. Face à ce constat, on les a transférées dans la volière voisine « Anatidés », disposant également d'un bassin, mais moins dangereux. ». Une surveillance permanente est toutefois nécessaire, car la volière dispose d'un petit bassin, qui présente un risque à considérer. Nous nous relayerons donc à tour de rôle pour surveiller les oiseaux, et les installerons en box pour la nuit. On leur met à disposition des petits poissons, plus précisément de la friture de Joels, dans des plateaux immergés d'eau. Pendant les heures de surveillance, j'ai vu les sternes évoluer, grandir, apprendre à maîtriser le vol et commencer à manger du poisson vivant, mais malgré le temps considérable qu'elles passaient à se nettoyer, elles n'étaient toujours pas étanches, ce qui mettait en péril leur chance de relâché. La dernière solution était donc des les nettoyer nous même pour étanchéifier leur plumage. Armés de tuyau d'arrosage, d'une bassine en guise de bain, nous les avons toutes nettoyer. Elles ont ensuite été placées en stabilisation 2, dans des caisses équipées de serviettes pour les éponger et d'une soufflerie pour accélérer leur séchage et leur éviter l'hypothermie. L'opération fut concluante, puisque deux jours plus tard les sternes quittaient le centre pour s'installer dans une ancienne gravière, rejoignant des petits groupes d'individus déjà installés.

## Retour sur expérience :

### ➤ Moments forts au CSFL:

Les deux mois de stage passés au CSFL ont été chargé, et pleins de surprises, dont je retiendrai plusieurs événements marquants.

### - *Le relâché de plusieurs martinets noirs :*

Après les heures de nourrissage et le temps dédié aux soins des martinets noirs, assister à leur relâché était une source de satisfaction intense. Je pense qu'il n'y a rien de plus gratifiant au monde que de réaliser que l'on a participé au sauvetage de nombreux animaux. Ainsi, j'ai pu prendre part au relâché d'une dizaine d'entre eux et au test des autres. Le personnel en charge de la nurserie oiseau et des nourrissages des martinets, dont je fais partie les observe attentivement et peuvent déterminer s'ils sont prêts au décollage. Un matin, on remarque que leur queue était suffisamment construite (pas de jeunes plumes), et leurs ailes étaient assez grandes (elles dépassent de 2 centimètres leur queue), et qu'ils commençaient à battre des ailes. On décide alors de tester les relâchés, sur les 12 testés, 4 prendront leur envol. Ce sont les seuls relâchés auxquels j'ai pu participer, j'ai savouré les envols, d'autant plus que j'ai appris à apprécier et découvrir cette espèce au fur et à mesure des nourrissages et du temps passé sur le traitement de données à leur sujet.

### - *La prise en charge d'un chevreuil accidenté :*

Alors que j'étendais le linge, une voiture de la fourrière animale se gare sur le parking du CSFL, une dame en sort et indique qu'ils viennent déposer un chevreuil accidenté. Meredith prend les informations pour l'entrée dans les registres, avant de réquisitionner Sarah pour prendre en charge l'animal. Le chevreuil est sorti du véhicule et transporté dans un cabanon tapissé de paille, et adapté à son accueil. Alors que l'animal est transféré, ses cris de douleur résonnent dans le centre, ça m'a glacé le sang, et ne présager rien de bon quant à la gravité de ses blessures. Meredith et Alice partent examiner le chevreuil, afin d'établir un premier diagnostic : plusieurs côtes cassées, yeux abîmés, avec cécité soupçonnée. Même si ces observations ne sont pas optimistes, c'est à Alexandre que reviendra la décision finale, qui s'avérera être l'euthanasie. En effet, ses blessures étaient trop lourdes et on ne pouvait rien faire pour le sauver et lui permettre de retourner un jour dans la nature. Son état était trop grave, et ses souffrances trop grandes. Sa dépouille a été envoyée en autopsie, et les résultats confirment que la décision prise était la meilleure : en plus des côtes cassées et de son problème oculaire, diagnostiqués lors du premier examen, s'ajoutaient la perforation d'un poumon. L'autopsie a également révélé que l'ensemble des organes était plus ou moins touchés.

### - *L'assistance aux soins d'un hibou grand-duc :*

Alors que la journée touchait à sa fin, Alexandre arrive avec un hibou grand-duc dans une caisse de transport. Un particulier l'avait repéré en détresse dans son jardin et avait contacté le centre pour qu'on le prenne en charge. Comme l'animal est imposant et que sa contention demande une certaine maîtrise, c'est Alexandre qui avait fait le déplacement jusqu'à Nancy pour le capturer. Arrivé au centre, Alexandre et Meredith se chargent de le sortir de sa caisse dans l'intimité, puis nous étions conviées à assister à l'examen. L'animal est impressionnant, ses serres sont longues et acérées et son bec crochu menaçant. La contention doit être assurée pour le bien-être de l'animal et la sécurité du personnel. Alexandre ausculte son aile blessée. Elle est enflée, il étale un baume cicatrisant sur la blessure avant de s'intéresser aux yeux du hibou. Il soupçonne un ulcère. Pour en avoir le cœur net, il fait le test avec un produit fluo. Il injecte quelques gouttes dans les yeux de l'animal, suivi du sérum physiologique. L'ulcère réagira aux produits, et apparaîtra fluorescent. Mauvaise nouvelle, il souffre d'un ulcère à l'œil gauche, et nécessitera des soins récurrents. Aux vues des résultats de l'examen, la décision est prise de l'installer dans le box 2. On y installe un tronc en guise de perchoir, afin de ne pas abîmer son plumage. On le libère dans le box, l'observe une dernière fois avant de le laisser tranquille. Je complète le tableau de la cuisine en indiquant que le box 2 est occupé par un individu et en spécifiant son menu quotidien : 10 poussins entiers.





## - *La contention d'un Milan Noir :*

Les stagiaires sont parfois appelés à soutenir les soigneurs dans les soins portés aux animaux. Ainsi, j'ai contribué à la contention d'un milan noir, guidée, par JérémY le soigneur. Il m'a montré les gestes adaptés à la capture sécurisée de l'animal, avec une serviette. Il le manipule et le contient en bouquet dans la serviette, avant de le déposer sur la table de soins. Il m'indique comment le maintenir immobile, pendant qu'il s'occupe des injections sous-cutanées, au niveau des cuisses, prescrites à son rétablissement. Je trouve cette opportunité très valorisante, qui témoigne de la confiance installée entre soigneurs et stagiaires, et ai profité de ce moment de proximité privilégiée avec ce magnifique rapace.

## ➤ **Difficultés – Regrets:**

Bien que j'aie le sentiment d'avoir été utile à la structure d'accueil et d'avoir réussi mon stage, cela n'a pas été sans difficultés.

La route et les trajets constituent l'une des principales difficultés rencontrées lors de mon stage. En effet, je passe 1h30 quotidienne sur la route pour atteindre le CSFL et pour rentrer chez moi. En plus du temps passé sur les routes, les journées sont assez chargées et dépendent du nombre d'animaux accueillis au centre. Le soin apporté aux animaux doit être assuré 24 heures sur 24, et tous les jours de la semaine, même les week-ends et les jours fériés. Travailler au centre, c'est beaucoup de sacrifices, mais largement récompensé. Je regrette de ne pas avoir eu l'opportunité de découvrir plus en profondeur découvrir les richesses de la région en termes d'écologie, de méthodes de conservation des espaces naturels qui auraient pu me servir pour l'avenir. Il était donc difficile pour moi de gérer mon temps personnel, afin de rendre dans les temps les divers rendus, tant pour le cadre de mon stage que pour celui de mes études. Sans compter sur la précipitation des rendus liés à mon retour tardif de mobilités. Afin d'être dans les délais, j'ai dû commencer à rédiger mon rapport de stage alors même que le stage venait de commencer.

Les changements fréquents des équipes, sont compliqués à assimiler. Il faut savoir s'adapter aux va-et-vient constants des stagiaires, bénévoles. Il faut former les nouveaux arrivants et parfois réparer leurs erreurs d'inattention. Même s'ils viennent pour nous apporter leur soutien et soulager la charge de travail, parfois leur maladresse nous fait perdre du temps. Par exemple, un dimanche, une bénévole a pris les rennes de la préparation de la nourriture, nous assurant qu'elle en était capable. L'après-midi, nous nous sommes rendu compte que la tâche était partiellement effectuée. Nous avons donc dû réadapter notre planning pour rattraper les erreurs.

Les journées étant chargées et riches en nouveautés, les retours de repos sont compliqués. En effet, il faut assimiler les changements effectués lors de mon absence. Les relâchés, les changements de structures, les décès, ainsi que les nouveaux arrivants perturbent oublier la routine adoptée précédemment.

Enfin, la fermeture des entrées des animaux nous a certes permis de rafraîchir le centre, mais il aura limité les entrées d'animaux. J'aurai aimé pouvoir participer au fonctionnement du centre en pleine saison, et prendre en charge plus d'animaux, et découvrir plus d'espèces. Je

me satisfais tout de même de mon expérience, mais je pense que j'en aurai appris davantage sur la faune locale.

J'ai également été confrontée aux difficultés liées au travail quotidien en contact avec la faune sauvage. En effet, les animaux pris en charge sont fragiles et vulnérables. Il faut être précautionneux afin de ne pas blesser et brutaliser les animaux. Par exemple, le gavage de martinet doit être soigné afin de ne pas casser leur bec fragile. Les animaux entrants au centre de soin ont souvent des pathologies graves, et leur survie n'est pas assuré. On côtoie presque au quotidien la mort des animaux que l'on était censé sauver. C'est assez frustrant, mais on continue de donner notre maximum pour les autres pensionnaires.

Je regrette un peu de ne pas avoir assisté à plus de relâchés, de voir les animaux quitter la nurserie oiseaux sous mes yeux et d'apprendre plus tard qu'ils étaient bien partis. Je pense que c'est le fruit de tous les efforts fournis pour leur réhabilitation, et qu'il faudrait inviter davantage le personnel à y assister.

### ➤ **Facilités – Remerciements:**

Par ailleurs, certains aspects de ma personnalité, l'encadrement optimal ainsi que mon entourage ont été des éléments participant à la réussite de mon expérience en centre de soins.

L'intégration dans l'équipe s'est faite naturellement. L'ambiance est détendue, et le personnel est vraiment accueillant et chaleureux. Je pense que notre union autour d'un projet commun, qu'est la sauvegarde de la faune sauvage a participé à la création de liens entre nous. Nous étions tous engagés pour une cause commune, et étions ici de notre propre chef, sans réelle obligation et contrainte. De plus, nous appartenons plus ou moins tous à la même tranche d'âge, et les mêmes horizons.

Mon intégration dans la région a été quant à elle facilitée par le soutien apportés par les amis de mes parents qui m'ont gentiment hébergée et fait découvrir la région.

La disponibilité des équipes au quotidien, de la part des soigneurs et des services civiques m'a permis de comprendre les attentes des différentes missions. Accessibles, ils savent répondre à nos interrogations, et nous guider dans l'accomplissement des différentes missions.

Les tâches confiées au personnel sont riches et variées, les jours ne se ressemblent pas, et les missions sont distribuées de façon que la routine ne s'installe pas immédiatement. L'arrivée et les départs d'animaux permettent un renouvellement des pensionnaires et des tâches à accomplir.

Passionnée par les animaux, et soucieuse de leurs devenir, leur apporter des soins afin de les réhabiliter et les relâcher dans la nature, est extrêmes motivant et gratifiant.

*Je remercie donc l'ensemble du personnel du centre de soins de m'avoir accueillie dans leur structure, d'avoir su prendre le temps de me former et de me transmettre leurs connaissances dans ce contexte difficile. Je remercie également mes tuteurs académique et professionnel, qui se sont montrés disponibles et réactifs.*

*Un merci particulier aux amis de mes parents qui m'auront logé durant cette période et apporté leur soutien au quotidien, tout en me faisant découvrir la merveilleuse région qu'est la Lorraine, ainsi que les actions menées pour la conservation de la biodiversité.*

# **BIBLIOGRAPHIE**

Godet, L. (2013, juin). *La conservation de la nature ordinaire*. researchgate.net. [https://www.researchgate.net/profile/Laurent-Godet/publication/280891374\\_La\\_conservation\\_de\\_la\\_nature\\_ordinaire/links/5d5662bb92851cb74c6fab89/La-conservation-de-la-nature-ordinaire.pdf](https://www.researchgate.net/profile/Laurent-Godet/publication/280891374_La_conservation_de_la_nature_ordinaire/links/5d5662bb92851cb74c6fab89/La-conservation-de-la-nature-ordinaire.pdf)

*Loi sur la protection de la nature de 1976 : quarante ans de droit de la nature*. (s. d.). France Nature Environnement. <https://fne.asso.fr/dossiers/loi-sur-la-protection-de-la-nature-de-1976-quarante-ans-de-droit-de-la-nature>

*Présentation du Centre de sauvegarde de la Faune en Lorraine - CSFL*. (s. d.). Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine. <https://www.csfl.fr/le-csfl/centre-sauvegarde-faune-lorraine/>

*Réseau des centres de soins de la faune sauvage*. (s. d.). Réseau Centres de Soins Faune Sauvage. <https://www.reseau-soins-faune-sauvage.com/>

# **ANNEXES**

## **LIVRABLE 1**

### **Etat de l'art et analyse de données relatives à la prise en charge du martinet noir au CSFL**

Ayant participé aux soins des jeunes martinets noirs, j'ai pu constater leur surreprésentation en centre de soin. Le responsable du centre m'a confié le traitement des données concernant les accueils et les devenir des martinets noirs. Ainsi que la rédaction d'un état de l'art sur leur prise en charge.



# LA PRISE EN CHARGE DU MARTINET NOIR EN CENTRE DE SOIN :

Analyse ... CSFL :  
Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine

## Résumé

Cet essai s'intéressera aux mesures de sauvegarde du martinet noir. Pour comprendre comment préserver cette espèce, nous devons dans un premier temps comprendre comment elle vit, afin d'identifier les menaces qui pèsent sur elles. Ensuite, nous listerons les démarches afin d'aider un martinet en détresse, avant de nous focaliser sur leur prise en charge en centre de soin, en prenant le cas du Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine. Pour finir, nous concluons en envisageant les solutions possibles pour préserver le martinet noir.





## INTRODUCTION

La biosphère mondiale souffre des changements globaux tels que le réchauffement climatique et les modifications d'occupation des sols, liés aux pressions anthropiques. Ces menaces ne touchent désormais plus les espèces rares, endémiques ou ponctuelles, mais s'étendent désormais à toute la biodiversité, qu'elle soit considérée rare ou commune. Dès à présent, les sciences de la conservation doivent prendre en compte la nature dite « ordinaire », c'est-à-dire celle que nous côtoyons au quotidien, qui nous est familière. Alors que nous déployons les mesures nécessaires pour préserver les espèces aussi extraordinaires que vulnérables comme l'Ours Polaire, profitant de la valeur intrinsèque que nous lui accordons, la faune locale qui nous entoure déclinait peu à peu sous nos yeux. Des espèces comme le moineau domestique ont vu leur nombre chuter drastiquement. Il est donc nécessaire d'élargir les opérations de conservation aux espèces dites « ordinaires », d'autant plus que l'opinion publique est aujourd'hui alertée des risques qu'encourt la faune environnante. (Godet, 2013) C'est dans cette optique que depuis 1976, la loi de protection de la nature a introduit les grands principes du droit français de l'environnement et proposait des outils pour les faire respecter. Parmi ces outils, la loi invente le concept d'espèces protégées. Lorsqu'une espèce bénéficie de ce statut, il est interdit de détruire, de capturer, de naturaliser celle-ci. (Loi sur la protection de la nature de 1976 : quarante ans de droit de la nature, s. d.) Cette loi est donc la promesse d'une protection de la biodiversité et constitue un outil considérable dans la conservation des espèces « ordinaires ».

Dans cet essai, nous nous intéresserons à une espèce peu connue, bien que commune au quotidien français : le martinet noir, trop souvent confondu par les néophytes avec les hirondelles plus petites. (Martinet noir | Observatoire des Saisons, s. d.)



*Hirondelle Rustique*



*Martinet Noir*



*Hirondelle des fenêtres*

### Distinction entre martinet noir et hirondelles ©lpo

Le martinet noir est intégralement protégé par la loi de protection de la nature, sur le territoire français, mais également en Europe, où sa population ne cesse de décliner : En dix ans, en France, on estime de sa population a reculé de 40%. Il figure notamment sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de PACA en tant qu'espèces à préoccupation mineure. (Martinet noir, s. d.)



## PRESENTATION DE L'ESPECE

Bien que ressemblant aux hirondelles, le martinet noir appartient à une famille d'oiseaux distincte ; les Apodidés. Les espèces de cette famille se distinguent par leur corps fuselé et leurs grandes ailes en forme de faux. De son nom scientifique *Apus apus*, le martinet noir passe la majorité de sa vie en vol, et est communément présent dans les villes européennes. (Martinet noir, s. d.) (A la découverte du martinet noir, cet extraordinaire oiseau "citoyen de nos territoires", s. d.)



## Description de l'espèce

Comme tous les représentants des Apodidés, le martinet noir possède un corps aérodynamique taillé pour la voltige ainsi que de longues ailes en forme d'arbalète. On le reconnaît également grâce à sa queue effilée, ce qui le distingue des hirondelles. Passant la majorité de sa vie au vol, ses pattes sont très courtes et réduites. Il ne peut donc pas se poser sur un fil électrique, mais elles lui permettent de se fixer maladroitement sur des parois verticales.

Chez le martinet noir, il n'y a pas de dimorphisme sexuel, c'est-à-dire que mâle et femelle sont semblables : leur plumage est brun sombre paraissant noir dans le ciel avec une petite tache blanche sous la gorge. Le juvénile a lui une tâche blanche sous la gorge plus prononcée et étendue. Symbole de l'été le martinet noir survole en escadrilles les villes et campagnes avant la tombée de la nuit, poussant des cris stridents caractéristiques. (Martinet noir, s. d.)



Cri aigu et perçant du Martinet Noir  
©Le Guide Des Oiseaux de France



Martinete Noir adulte en vol  
©ecole.salamandre.net

## Mode de vie

### Un oiseau de haute voltige

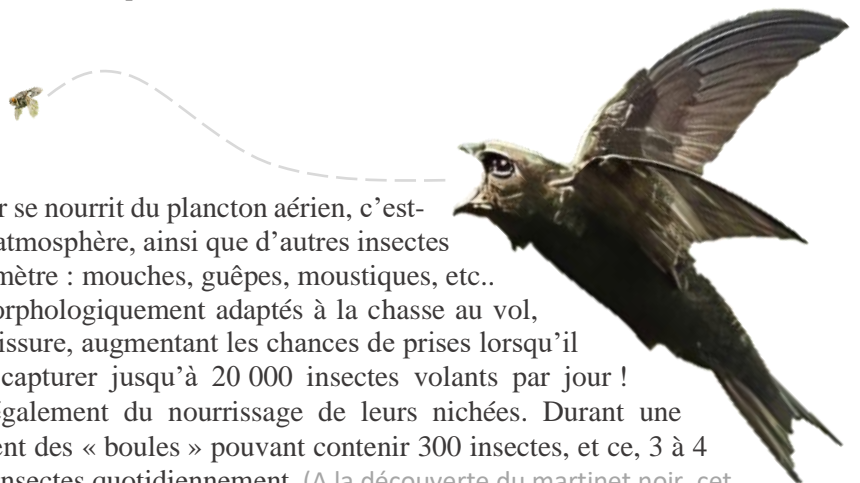


Martinete noir en vol  
par Aurélien Audevard

L'une des principales caractéristiques du martinet noir est qu'il passe la plus grande partie de sa vie à voler. Dormir, s'accoupler, se nourrir, tout se fait au vol. Les adultes restent donc plusieurs mois sans jamais se poser : cette particularité lui a valu le record de l'oiseau ayant le plus long vol ininterrompu. (A la découverte du martinet noir, cet extraordinaire oiseau "citoyen de nos territoires", s. d.) En plus d'être endurant, il est également très rapide, son corps taillé pour le vol lui permet d'atteindre des vitesses très élevées, parfois à plus de 100 km/h. (Wauters, 2018) Pour se reposer et dormir, le martinet noir prend de l'altitude, au-dessus des nuages lorsque la météo s'y prête. Il enchaîne les vols planés lors de courtes phases de repos. Son sommeil est alors discontinu : un hémisphère de son cerveau est endormi, alors que l'autre est maintenu éveillé et en alerte. (Martinet noir, s. d.)

### Des insectes au menu

En vol continu, le martinet noir se nourrit du plancton aérien, c'est-à-dire de minuscules insectes flottant dans l'atmosphère, ainsi que d'autres insectes volants, en général ne dépassant pas le centimètre : mouches, guêpes, moustiques, etc.. Ils sont strictement insectivores. Ils sont morphologiquement adaptés à la chasse au vol, grâce à leur bouche dotée d'une large commissure, augmentant les chances de prises lorsqu'il ouvre le bec. (Martinet noir, s. d.) Il peut capturer jusqu'à 20 000 insectes volants par jour ! (Wauters, 2018) Les adultes se chargent également du nourrissage de leurs nichées. Durant une quarantaine de jours, les parents leur apportent des « boules » pouvant contenir 300 insectes, et ce, 3 à 4 fois par jour, soit un total de près de 10 000 insectes quotidiennement. (A la découverte du martinet noir, cet extraordinaire oiseau "citoyen de nos territoires", s. d.) Pour s'hydrater, ils captent l'eau de pluie, ou rasant la surface de plans d'eau. (L'oiseau sous un toit brûlant, s. d.)



## Un oiseau globe-trotteur

Le martinet noir est, comme l'hirondelle, un oiseau migrateur. Il passe l'hiver en Afrique, et revient en Europe dès le mois d'avril pour se reproduire. (L'oiseau sous un toit brûlant, s. d.) Il passe l'hiver en Afrique pour deux raisons majeures. La première, afin de fuir les températures trop froides de l'hémisphère nord et de profiter de l'été austral. La seconde, afin de maintenir son régime alimentaire strictement insectivore : en hiver les insectes se font rares chez nous. Pour passer un hiver confortable, le martinet noir peut parcourir plus de 10 000 km. (Martinet noir, s. d.) Il quitte donc nos contrées lors de la migration postnuptiale, après la période de reproduction et l'envol des petits, à la fin de l'été. (A la découverte du martinet noir, cet extraordinaire oiseau "citoyen de nos territoires", s. d.)



### Activité Annuelle des martinets noirs en France Métropolitaine

(Martinet noir | Observatoire des Saisons, s. d.)

## Reproduction et nidification

Que le martinet ait atteint sa maturité sexuelle ou qu'il soit encore immature, il entreprend le long périple de la migration d'Afrique vers l'Eurasie. Pour les plus jeunes, âgés de moins de 3 ou 4 ans, ce voyage de 2 mois leur permet de commencer à repérer les sites de nidification qui s'offrent à eux afin d'anticiper les prochaines années. En effet, les martinets sont très fidèles à leur site de nidification, ils y sont fortement attachés, et y reviennent chaque année. Ils sont plus fidèles à leur site de nidification qu'à leur partenaire. Même si les couples perdurent d'année en année, si le partenaire tarde à rejoindre son compagnon, il s'empresse de trouver un remplaçant, pour ne pas perdre davantage de temps, alors que la période de reproduction est déjà suffisamment courte. (Wauters, 2018) Lorsque mâles et femelles se retrouvent, ils construisent leur nid à partir de ce que le couple intercepte en vol, plumes, végétaux, le tout fixé avec de la salive. Le nid est installé préférentiellement dans une cavité étroite en hauteur (entre 3 et 5 mètres), à l'abri des prédateurs, le plus souvent sous les toits ou dans les murs de nos maisons. Le nid est discret, caché dans une chambre que les adultes peuvent atteindre en se faufilant à l'aide de leurs petites pattes. (Martinet noir, s. d.) La femelle installée y pond entre 1 à 3 œufs durant le mois de mai, en général. Après une vingtaine de jours d'incubation, les œufs éclosent et libèrent les oisillons, qui resteront à la charge des parents pendant une quarantaine de jours avant de devenir autonomes et de quitter le nid, entre juillet et août. (Martinet noir | Observatoire des Saisons, s. d.)



Jeune Martinet Noir d'une vingtaine de jours

©boulesdeplumes.forumactif.com

## Menaces

Même si le martinet noir ne s'éternise pas dans nos contrées, il y est exposé à de nombreuses menaces, qui participent au recul de ses effectifs.



## ***Coup de chaud chez les martinets noirs***

Tout d'abord, les martinets noirs, et plus particulièrement leurs nichées souffrent des canicules, de plus en plus fréquentes. En effet, les épisodes de fortes chaleurs participent au réchauffement des tuiles, sous lesquelles les martinets noirs nichent. Sous les toits, les températures peuvent parfois dépasser les 50°C. Ces températures sont très souvent fatales pour les jeunes encore dans le nid. Ils ne tiennent que quelques jours dans cette chaleur étouffante avant de chercher à trouver de la fraîcheur et à ramper en dehors du nid. Ils finissent bien souvent par tomber de la cavité qui les abritait, vulnérables, et incapables de s'envoler. Les plus chanceux seront pris en centre de soin, comme expliqué dans la partie



**Jeune Martinet Noir  
trouvé au sol**

©www.consoglobe.com

## ***Des martinets au régime ?***

La raréfaction des insectes, dont le martinet se nourrit exclusivement, est également citée afin d'expliquer le déclin du martinet noir qui, à l'instar de nombreuses espèces d'oiseaux, souffre du manque de nourriture. Plusieurs phénomènes entrent en jeu pour expliquer le déclin des insectes. Parmi eux, les aléas climatiques, tels que les sécheresses. En effet, les sécheresses intenses déciment les massifs forestiers, et assèchent les plantes. Les sécheresses catalysent la prolifération de maladies meurtrières et dévastatrices pour la Flore française. En supprimant, ou en réduisant les producteurs primaires végétaux, situés à la base des chaînes trophiques, c'est l'ensemble du réseau qui est impacté. Les insectes souffrent du manque de végétaux, et disparaissent peu à peu, devenant de moins en moins nombreux et menaçant le maintien des populations avifaunes, notamment des martinets noirs. (Sécheresses, incendies et maladies : les risques en cascade qui menacent les forêts françaises, s. d.) Les méthodes d'agriculture actuelles, avec notamment l'usage d'insecticides sont également à pointer du doigt en ce qui concerne la disparition des insectes. En effet, les insecticides sont la cause la plus connue de la mort des insectes, particulièrement destructeurs du fait de leur non-sélection et de leur épandage étendu. (Les insectes pollinisateurs, un maillon clé des écosystèmes en péril, s. d.) Pour finir, les changements d'occupation des sols, avec notamment la disparition d'espace végétal et l'imperméabilisation croissante des surfaces, menacent le développement du plancton aérien. En effet, les milieux urbains de plus en plus bétonnés, et les espaces cultivés de plus en plus drainés assèchent l'air pollué. Les micro-organismes composants l'aérophton se font de plus en plus rares en ville. Quelques représentants subsistent en ville, mais pour combien de temps encore ?

## ***Crise du logement chez les martinets noirs***

Enfin, le martinet noir a de plus en plus de difficultés à trouver des habitats propices à sa nidification du fait des politiques de rénovation urbaine. Alors qu'il niche dans les cavités que présentent les façades d'anciennes constructions, les programmes de rénovation urbaine promulguent des bâtiments neufs, souvent aseptisés et lisses, sans aucune anfractuosité, pourtant nécessaire à la nidification des martinets noirs. (Martinet noir | Observatoire des Saisons, s. d.) Hautement fidèle à son site de nidification, le martinet noir tentera d'entrer dans sa cavité condamnée durant plusieurs semaines, en vain. La recherche d'un nouveau site de nidification n'aura lieu que l'année suivante. (Godet, 2013) Comme la recherche d'un nouveau site de reproduction, si convoité puis la construction d'un nid, sont beaucoup plus laborieuses que chez d'autres espèces, la suppression des sites de nidification a un impact non négligeable sur la reproduction et donc sur la survie de l'espèce. (Wauters, 2018)

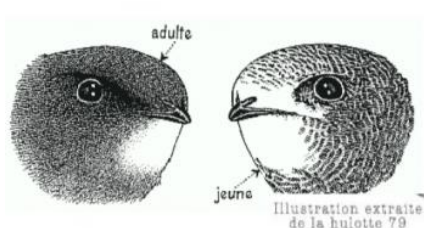


Pourtant la réglementation interdit la destruction des nids et l'altération de l'environnement favorable aux oiseaux classés protégés par la loi de protection de la nature, et est passible de 15 000 euros d'amende et jusqu'à un an d'emprisonnement. Par ailleurs, comme il n'existe pas encore de moyens adéquats pour surveiller et intervenir en cas de destruction avérée de nid de martinet noirs, les dérives sont encore malheureusement courantes. (A la découverte du martinet noir, cet extraordinaire oiseau "citoyen de nos territoires", s. d.)

Ces quelques pages nous auront permis de mieux connaître le martinet noir que nous côtoyons pourtant chaque été. En découvrant cette espèce et ses caractéristiques, nous comprenons désormais pourquoi elle est protégée par la loi de protection de la nature, et pourquoi il est primordial d'agir pour sa sauvegarde. Dans la partie qui suit, nous détaillerons la démarche à suivre en cas de découverte d'un individu au sol.

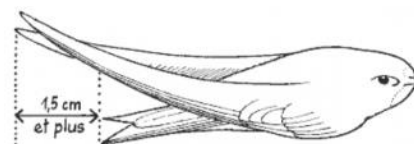
## COMMENT AIDER UN MARTINET TROUVE AU SOL ?

Grand habitué du vol continu, le martinet n'est donc pas fait pour se déplacer au sol. Une fois à terre, il peut alors rencontrer des difficultés pour s'envoler, même s'il n'est pas blessé. Que faire si on trouve un martinet noir au sol ?



La première étape consiste à déterminer s'il s'agit d'un jeune tombé du nid, ou d'un adulte en capacité de voler. Pour cela, on peut se référer au plumage. En effet, les martinets noirs adultes présentent un plumage plus sombre, alors que les jeunes ont la tête plus claire, éclaircie par une tache blanche plus étendue. L'identification peut se faire à partir du dessin ci-contre. (Le martinet noir, un oiseau hors normes : comment le secourir ?, s. d.)

Pour s'assurer de l'estimation de l'âge de l'individu trouvé, on peut compléter le diagnostic basé sur la couleur du plumage par l'étude de leurs ailes. En effet, les adultes sont dotés d'ailes plus longues que les juvéniles. Un individu volant possèdera des ailes très longues, dépassant la queue d'environ 1.5 centimètres. (Martinet noir, s. d.)



La deuxième étape permet de s'assurer qu'il n'est pas blessé. Si une aile pend ou qu'elle est mal plaquée contre son corps, cela peut être le signe d'une foulure ou d'une fracture l'empêchant de s'envoler. Il faut également inspecter le corps de l'animal à la recherche de plaies. Une pesée peut être envisagée afin de se rendre compte de l'état global du martinet. Un adulte doit peser entre 38 et 45 grammes, en dessous, il doit être secouru. (Le martinet noir, un oiseau hors normes : comment le secourir ?, s. d.)

Si les deux étapes précédentes ont conclu au résultat suivant : un adulte en pleine forme. Il a probablement raté son premier vol, ou s'est posé affaibli. Une fois au sol, leurs pattes très courtes ne leur permettent pas de leur donner l'impulsion nécessaire pour reprendre leur envol. Il faut l'aider. Pour cela, trouvez un endroit enherbé, en pente douce, prenez l'oiseau dans votre main et donnez-lui une légère impulsion pour lui donner une seconde chance de s'envoler. S'il retombe, alors il faudra le confier au centre de soin le plus proche. Si l'individu est jeune ou blessé, alors il devra être pris en charge par le centre de soin de votre région. (Martinet noir, s. d.)

Dans le cas où l'animal n'est pas apte à s'envoler, il doit être relayé à un centre de soin, qui assurera sa réhabilitation, et l'accompagnera jusqu'à son relâché. Nous nous focaliserons dans la suite de cet article sur l'intervention des équipes de soigneurs dans la protection du Martinet Noir et quelle place cette espèce occupe-t-elle dans ces structures. Pour répondre à ces interrogations, nous utiliserons le cas du Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine (CSFL).



## LA PRISE EN CHARGE DU MARTINET NOIR AU CSFL

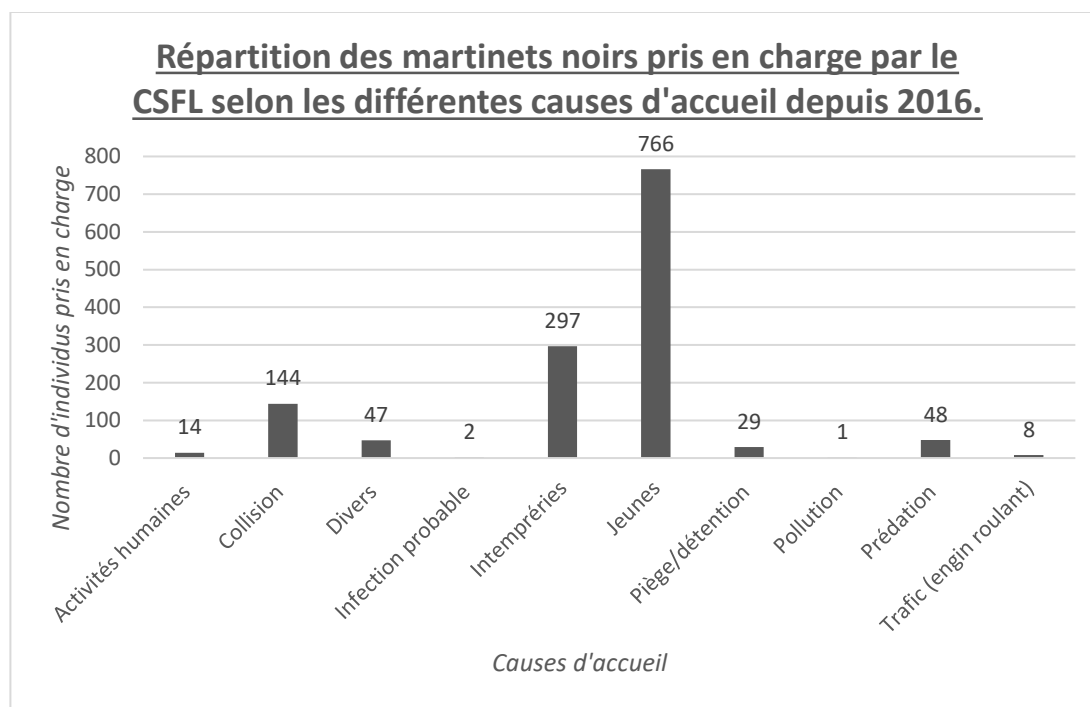


Dans la plupart des centres de soin de la faune sauvage de France, le martinet noir est l'une des espèces les plus représentées. Le CSFL ne fait pas exception, puisque le martinet noir partage le haut du podium avec le hérisson, tous deux menacés et exposés aux fortes chaleurs. En effet, depuis son ouverture en 2016, le CSFL a accueilli 12 494 animaux, dont 1 356 étaient des martinets noirs, soit 10.8% des accueils. Comme mentionné précédemment, les canicules sont responsables de la chute des juvéniles, mais leur admission au CSFL peut être causée par d'autres phénomènes.

Montage du logo du CSFL,  
avec un Martinet Noir  
Par Romane Ozenne

### Causes d'accueil du martinet noir depuis 2016

Les données collectées par le Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine ont été traitées, afin d'identifier les causes majeures d'admission du martinet noir.



Lorsqu'un martinet entre au centre, la cause d'accueil est demandée et archivée dans les registres. Les causes sont diverses et variées, et peuvent aller d'une collision entre l'oiseau et une fenêtre par exemple, ou à la prédation le plus souvent par les chats. Les causes les plus représentées, comme le montre le graphique ci-dessus sont les intempéries et les jeunes trouvés au sol. Ces deux dernières sont étroitement liées, puisque les canicules sont incluses dans la catégorie « intempéries » et que les jeunes s'échouent au sol lorsque les canicules frappent la région. Ainsi, par extension, on peut considérer que les canicules sont à l'origine de 78.4% des arrivées de martinets noirs au centre de soin.

Le graphique ci-représenté englobe les données d'accueil de martinet depuis l'ouverture, en 2016, ce qui permet d'avoir une vue d'ensemble des menaces pesant sur l'espèce, et d'identifier les causes de leur arrivée au CSFL. Par ailleurs, il semblerait judicieux d'étudier ces effectifs par année.

### Causes d'accueil annuelles du martinet noir depuis 2016

Causes d'accueil										
Activités humaines	Collision	Divers*	Infection probable	Intempéries	Jeunes	Piège ou détention	Pollution	Prédation	Traffic (engin roulant)	TOTAL
2016		11	6		1	83	1		5	10
2017	1	38	1	1		142	5		9	19
2018		28	8			136	4		6	18
2019	1	12	12		250	78	7		5	36
2020	3	25	4		10	205	6	1	13	27
2021	8	17	11		4	81	2		5	13
2022	1	13	5	1	32	41	4		5	10
TOTAL	14	144	47	2	297	766	29	1	48	135

\*(épuisement, indéterminé, malformation)

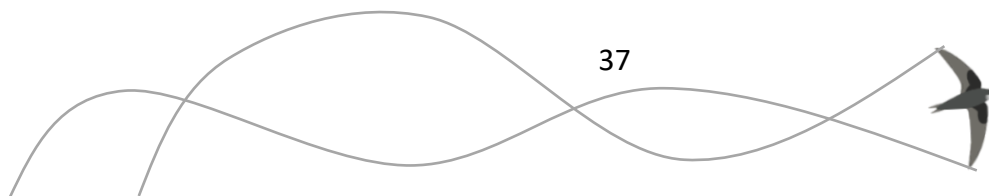
Tableau répertoriant les arrivées de martinets noirs au CSFL, chaque année, en fonction de leur cause d'accueil

Les tendances globales énoncées dans la partie précédente se retrouvent annuellement. En effet, chaque année, les martinets noirs sont accueillis au centre à cause des intempéries qui sévissent dans la région, ou parce qu'il s'agit de jeunes trouvés au sol. Par ailleurs, on remarque l'hétérogénéité du nombre d'accueil de martinets noirs au CSFL selon les années. En 2022, par exemple, seuls 73 martinets noirs ont été pris en charge à cause des intempéries/jeunes, contre 328 en 2019. Comment expliquer ces disparités ?

### Canicules et martinets noirs au CSFL : Le changement climatique et les canicules à répétition signeront-ils la fin du martinet noir ?

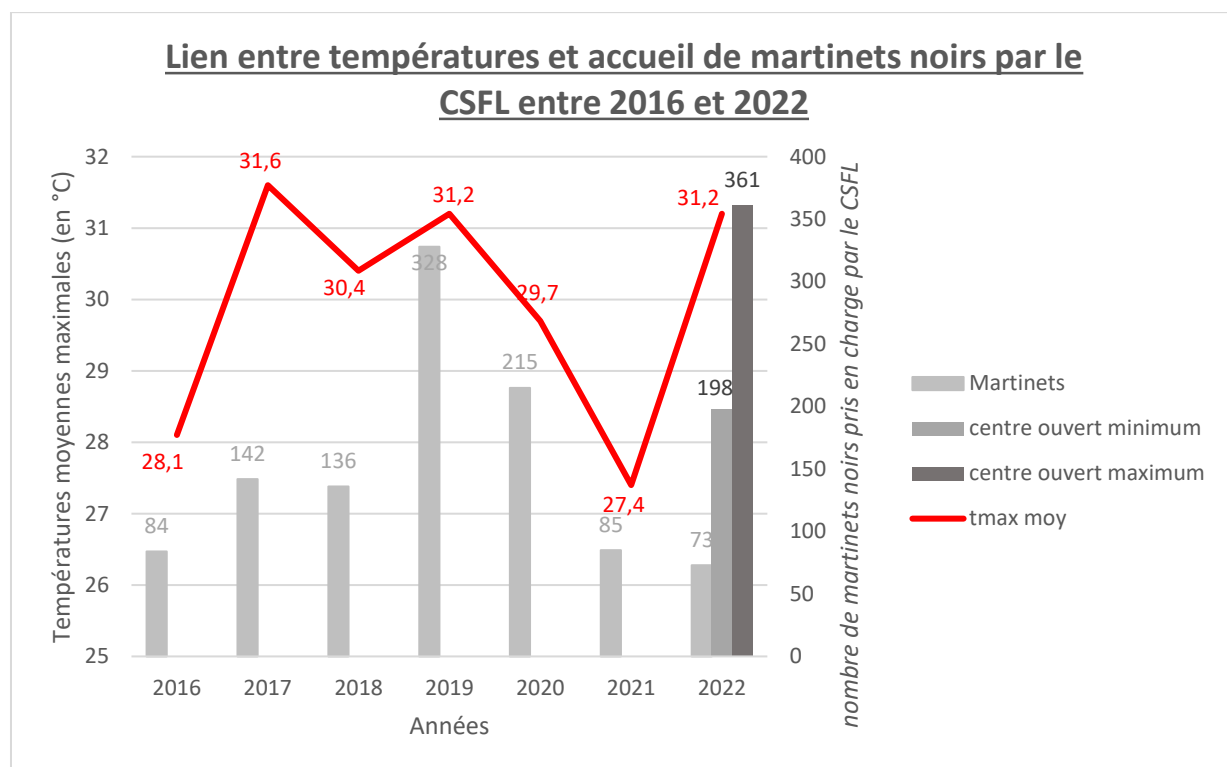
Pour comprendre pourquoi certaines années sont plus propices à l'accueil des martinets, il faut s'intéresser aux menaces pesant sur eux. Comme expliqué précédemment, les jeunes martinets noirs souffrent des canicules et des fortes températures. Quand il fait trop chaud, ils tombent du nid en tentant de trouver un peu de fraîcheur. Ainsi, en toute logique, plus il y a de jeunes martinets noirs pris en charge au centre, plus l'année devrait être chaude. Nous allons vérifier cette théorie en étudiant les températures enregistrées dans la région Lorraine depuis l'ouverture du CSFL, en 2016.

Pour corrélérer les données d'accueil fournies par le CSFL aux températures de la région, j'ai collecté les relevés de températures de la Station Metz-Nancy Lorraine située en Moselle à partir du site internet [www.infoclimat.fr](http://www.infoclimat.fr). Le choix de cette station a été justifié par la proximité avec le centre, et sa position centrale dans l'aire d'influence du CSFL. Afin de simplifier l'étude des températures, nous pouvons nous contenter d'analyser les relevés d'avril à juillet, période durant laquelle les martinets noirs sont présents dans la région, à leur retour d'Afrique. Les températures de ces quatre mois ont ensuite été moyennées, toujours afin de simplifier l'étude. Concernant les données relatives à l'accueil des martinets noirs au CSFL, nous avons pris le parti de considérer que les martinets entrés au centre pour cause d'intempéries ou parce qu'ils étaient encore trop jeunes, constituent une même et seule catégorie : les jeunes. En effet, les jeunes martinets quittent le nid de manière prématurée à cause des températures croissantes dans le nid. Nous additionnerons donc leurs effectifs.





Le but étant de lier ces variations de températures à l'accueil plus ou moins important des martinets noirs, nous proposons cette représentation graphique, superposant les courbes de variations de températures moyennes annuelles, et le nombre de martinets noirs accueillis à cause des intempéries/jeunes :



Nous pouvons établir plusieurs interprétations à partir de cette représentation :

Globalement, lorsque les températures maximales moyennes avoisinent les 30°C, le CSFL accueille plus d'une centaine de jeunes martinets. En 2019 et 2020, les entrées de martinets noirs atteignent des records. Une hausse d'accueil que l'on peut corréliser avec les hautes températures. Les températures maximales moyennes, étant respectivement de 31.2 et 29.7°C. Par ailleurs, on remarque que les années les plus chaudes, 2017 et 2022, n'ont pas enregistré énormément de martinets noirs, compte tenu des températures observées. Pour l'année 2022, l'explication est simple : faute de subventions suffisantes, et donc de personnels, les responsables du centre, ont tristement dû fermer l'accueil des animaux à partir du 12 juillet 2022. Cela explique donc le faible score d'accueil de jeunes martinets pour cette année. La température moyenne maximale étant la même pour l'année 2022 que pour l'année 2019, on aurait pu s'attendre à ce que le centre accueille autant de martinets noirs que trois ans plus tôt, soit 328 individus. L'année 2017, bien que particulièrement chaude, n'a accueilli « que » 142 martinets noirs. Ce score peut également être liée au fait que le CSFL, ouvert depuis seulement une année, et ses actions étaient encore méconnues du grand public.

De même, lorsque la période est plus fraîche, le nombre de martinets accueillis est moins conséquent. En 2016 et 2021, les températures moyennes entre avril et juillet vacillent entre 14.5 et 15.2°C, et les entrées de martinets ne dépassent pas les 85 individus.

Pour finir, en se basant sur la fréquence d'accueil de l'année 2022, nous pouvons déterminer quels auraient été les effectifs de martinets accueillis au CSFL s'il n'avait pas fermé. Globalement, la fréquence d'accueil était de 2.4 martinets entrés au centre quotidiennement. Ainsi, durant les 36 jours de fermeture, du 12 juillet au 17 août, 87 nouveaux individus auraient été pris en charge, élevant le chiffre de l'année 2022 à 198 animaux. Par ailleurs, entre le 20 et le 23 juillet 2022, 32 martinets ont été accueillis. Ainsi, sur ces quatre jours, la moyenne d'accueil quotidienne était de 8 nouveaux martinets. Si durant la période de fermeture, la fréquence avait été la même que sur ces quatre jours, 288 nouveaux

martinets auraient fait leur arrivée au CSFL. Au total, 361 martinets seraient passés par le centre de soin cet été. Un chiffre record qui s'explique par l'occurrence d'épisodes caniculaires.

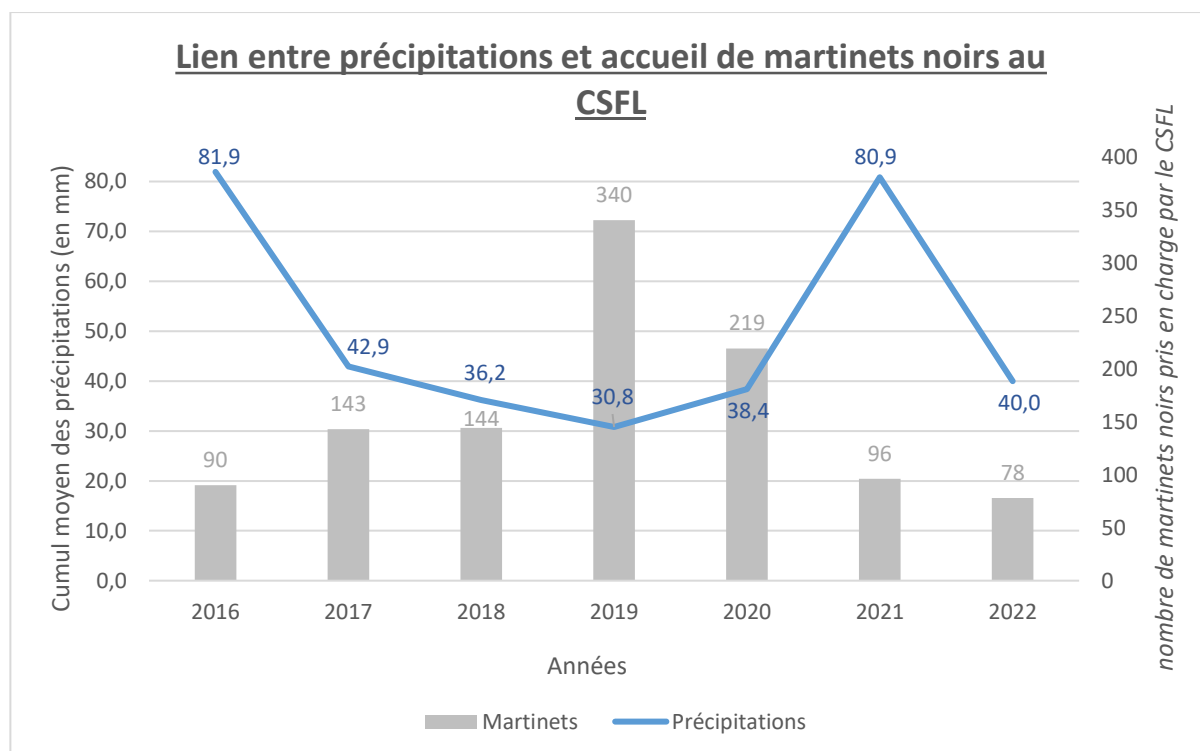
Ainsi, l'étude menée nous permet de corréler l'accueil de jeunes martinets noirs au CSFL aux températures enregistrées dans la région. Plus il fait chaud, et plus la Lorraine est sujette aux canicules, plus la vulnérabilité des jeunes martinets est accrue.

### **Précipitations et martinets noirs au CSFL : quand il tombe plus de martinets noirs que de pluie...**

Les canicules ne sont pas les seules menaces qui pèsent sur le martinet noir. En effet la raréfaction des insectes joue également un rôle dans l'accueil de martinets noirs par le CSFL. Or le déclin des insectes, bien qu'en majorité lié aux épandages de pesticides par l'agriculture moderne, elle est également due à l'abondance de précipitations. En effet, quand il pleut suffisamment, les plantes se développent, les feuilles des arbres sont tendres, ce qui favorise la prolifération des insectes. Une période prolongée de sécheresse perturbe donc le développement des insectes. Cependant, les insectes constituent le régime alimentaire des martinets noirs, strictement insectivores. En l'absence de cette denrée, les individus sont contraints de parcourir de plus longues distances pour répondre à leurs besoins alimentaires. On obtient donc des oiseaux affaiblis et maigres, qui s'échouent sur le sol, à bout de force. Ces individus peuvent être ensuite pris en charge par le CSFL.

Comme pour les données relatives aux températures, j'ai collecté les données de précipitations sur le site internet [www.infoclimat.fr](http://www.infoclimat.fr). On se contente des données des mois d'avril à juillet, car c'est au cours de cette période que le martinet noir est présent sur le territoire lorrain. Pour simplifier l'étude, on calcule la moyenne de précipitations sur cette période, pour chaque année, de 2016 à 2022. Concernant les données sur les martinets noirs accueillis au CSFL, on additionne les effectifs des jeunes, ceux liés aux intempéries, ainsi que les « divers » qui prennent en compte les individus affaiblis.

On obtient la représentation graphique ci-après :





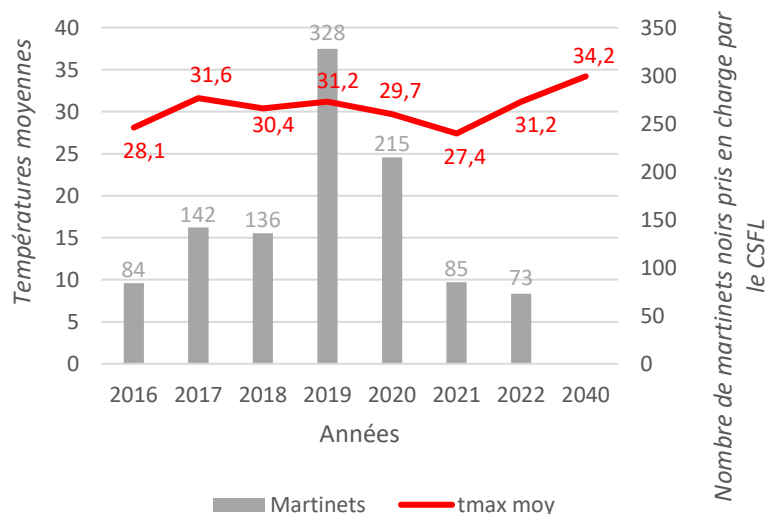
Plusieurs tendances se dégagent. Tout comme pour la canicule, les valeurs pour l'année 2022 sont faussées par la fermeture du centre à partir de la mi-juillet. Ensuite, on remarque que plus le cumul de précipitations est important, moins il y a de martinets noirs pris en charge par le CSFL. Les années 2016 et 2021, en sont un exemple frappant. Il s'agit en effet, des années où le cumul des précipitations était le plus important, avec une moyenne de 80,9 à 81,9mm, et également celles avec le moins d'entrées de martinets noirs. L'inverse est valable, plus l'année est sèche, plus les martinets sont accueillis au CSFL. En effet, de 2017 à 2020, on constate un déficit hydrique important, ainsi qu'une prise en charge considérable de martinets noirs au centre de sauvegarde de la faune lorraine. Ce déficit peut s'exprimer par une déshydratation des martinets noirs, ainsi qu'un affaiblissement général. Les insectes se faisant de plus en plus rares, les adultes éprouvent davantage de difficultés à se nourrir et à subvenir aux besoins de leurs petits.

Ainsi, à partir des données fournies par le CSFL ainsi que celles extraites du site internet [www.infoclimat.fr](http://www.infoclimat.fr) nous avons pu montrer le lien entre les événements climatiques et leur impact sur les populations de martinets noirs, particulièrement vulnérables. Les canicules à répétition couplées aux sécheresses menacent le martinet noir, en touchant préférentiellement les juvéniles. Une étude similaire en rapport avec la dernière menace pesant sur cette espèce aurait pu être menée, mais les données sur les sites de nidification dans la Lorraine sont encore trop minces. L'impact de la rénovation urbaine sur ces populations reste difficile à chiffrer et à étudier.

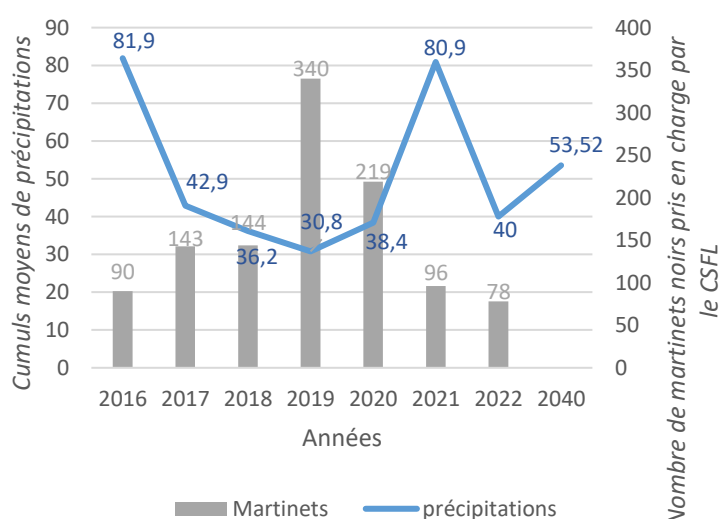
### Prévisions à l'horizon 2040 : qu'advient-il du martinet noir au CSFL ?

Pour aller plus loin, on peut s'appuyer des prévisions climatologiques afin d'établir un scénario pour les prochaines années. Cela permettra d'estimer les températures maximales futures ainsi que le cumul des précipitations à l'horizon 2040.

#### Prévisions de températures en Lorraine et d'accueil de martinets noirs au CSFL



#### Prévisions de précipitations en Lorraine et d'accueil de martinets noirs au CSFL



Les prévisions météorologiques ont été collectées sur le site internet [www.infoclimat.fr](http://www.infoclimat.fr), pour la station météo Metz-Nancy-Lorraine. Il est cependant difficile de prévoir le nombre de martinets qui seront accueillis au CSFL en 2040. On peut toutefois émettre deux hypothèses.

Dans un premier temps, on pourrait imaginer qu'il y aurait davantage de martinets entrés dans le centre de soin. En effet, les températures seront de plus en plus élevées, avec une moyenne de températures extrêmes sur la période avril-mai de 34.2°C. Les canicules seront de plus en plus fréquentes. Les températures dans les nids ne cesseront d'augmenter, et les petits continueront à tomber du nid, sans possibilités de s'envoler. Ainsi, les centres de soin seront pris d'assaut par les arrivées incessantes des oisillons.

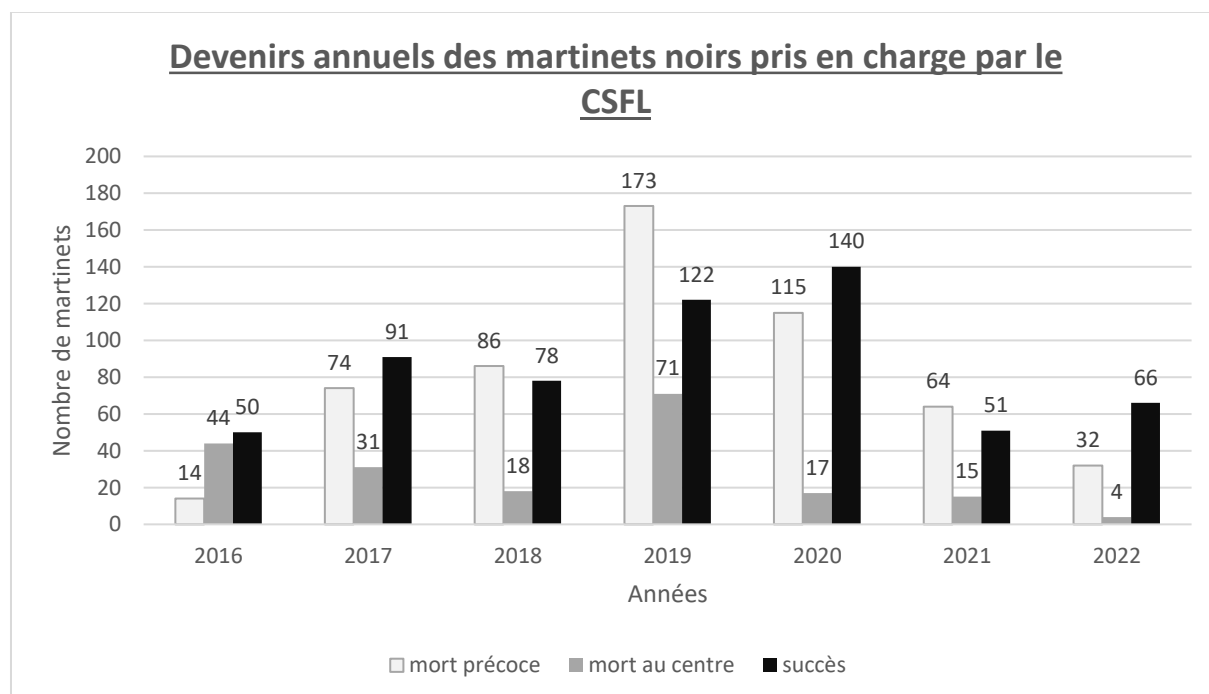
Dans un second temps, les conditions extrêmes auxquelles sont confrontées les martinets pourraient mener l'espèce à un tel recul, qu'ils pourraient être sous-représentés au CSFL.

### **Devenirs du martinet noir depuis 2016**

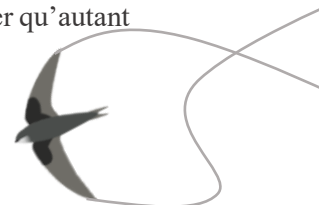
Il est certes intéressant d'analyser les données concernant les arrivées de martinets noirs au CSFL, mais leur devenir l'est tout autant. Il est important de distinguer les différents devenirs du martinet noir. Plusieurs destins s'offrent aux martinets. On a tout d'abord les morts précoces. Cette catégorie englobe les arrivées d'individus déjà morts, ceux euthanasiés à leur arrivée, ou leur décès avant les premières 24 heures. Son arrivée au CSFL ne garantit pas à l'animal un rétablissement ou un relâché.

La plupart des oiseaux pris en charge arrivent en mauvais état, et leur destin est déjà scellé, dans ces cas, l'euthanasie n'est plus une option. Ceux qui survivent aux premières 24 heures, ont deux devenirs différents. Le premier, plus triste est la mort au centre, après les premières 24 heures, pour des raisons variables, ou une euthanasie tardive, lorsque les équipes de soigneurs ne constatent aucune amélioration de son état de santé. Les plus résistants connaîtront un meilleur sort. Les plus solides s'envoleront et retrouveront l'état sauvage.

Nous proposons d'étudier les devenirs des martinets noirs dès leur arrivée au CSFL. Dans un premier temps, nous considérerons les morts précoces, les morts au centre et les succès (transferts et relâchés), pour chaque année.



Ce graphique bien que se basant sur les données du CSFL ne rend pas compte du travail acharné mené pour assurer un avenir viable aux animaux. A première vue, on pourrait s'insurger de constater qu'autant d'individus meurent de manière précoce, notamment d'euthanasie dès leur arrivée.



Par ailleurs, l'état de ces individus était trop grave à leur accueil au CSFL. L'expérience des soigneurs permet de déterminer si un martinet a la capacité de survivre au centre jusqu'à un relâché réussi. Ainsi, environ 38% des martinets arrivés au centre sont victimes de mort précoce. Trop faibles, amaigris, ils sont pour la plupart euthanasiés à leur arrivée. 46% des arrivées seront destinées à être relâchées.



Gavage d'un martinet noir au CSFL, par Leila Fiani

Le centre de sauvegarde suit une politique qui privilégie la qualité des soins apportés aux animaux, plutôt que la quantité d'animaux, le « tri » s'effectue dès l'arrivée, afin de donner toutes les chances aux plus prometteurs. Sans compter que les martinets sont des animaux nécessitant une attention particulière ; leur nourrissage ne se fait que par gavage, ce qui est particulièrement chronophage. D'autant plus qu'il faut également s'occuper des autres pensionnaires.

Si le centre avait plus de moyens matériels et immatériels, on pourrait imaginer que le nombre de morts précoces pourrait être réduit. On pourrait également encourager l'ouverture d'un centre spécialisé dans le soin des martinets noirs.

Pour valoriser le travail du centre de soin, nous décidons de ne pas considérer les morts précoces, estimant que le centre ne pouvait changer leur destin. Ainsi, depuis 2016, 75% des martinets ont été relâchés. Faute de suivi, nous ne pouvons conclure sur la réussite ou non de ces relâchés, mais le CSFL peut toutefois se satisfaire de donner une seconde chance à ces oiseaux.

## ACTIONS DE PRESERVATION DU MARTINET NOIR

Les actions menées par le CSFL pour contribuer au maintien des populations de martinet noir participent à la sauvegarde de cette espèce. On peut toutefois citer d'autres initiatives en faveur du martinet noir. Parmi celles-ci, certaines sont informelles afin de braquer les projecteurs sur cette espèce méconnue.

### *Evènements informels pour mettre en lumière le martinet noir*

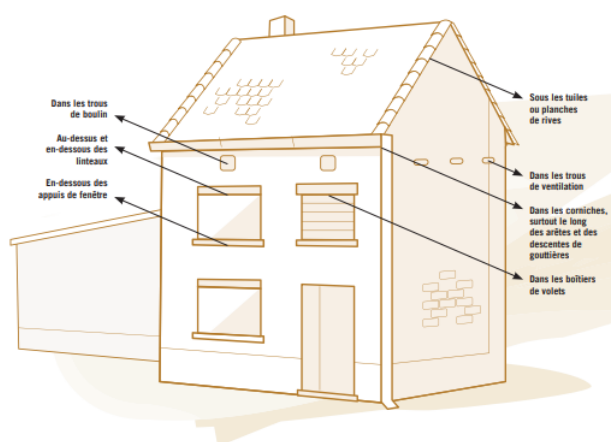
Diverses associations engagées pour la protection des oiseaux, dont la Ligue Protectrice des Oiseaux, le collectif Bleu Martinet, ainsi que l'Institut Goodall, se sont alliées afin d'instaurer **la journée mondiale du martinet noir**. Ainsi le 7 juin, le martinet noir sera mis à l'honneur, une journée qui sera l'occasion de faire découvrir cet oiseau, et de sensibiliser la population à sa protection. Organisée à Paris, le lundi 7 juin 2021, cette édition de la journée du martinet présentera l'oiseau à travers divers stands d'informations, d'animations, des ateliers ludiques, dans le but principal de répondre à la question suivante : « comment aider à protéger les futures générations de martinets, en premières lignes face au réchauffement climatique ? » (A la découverte du martinet noir, cet extraordinaire oiseau "citoyen de nos territoires", s. d.)

Le martinet noir est au cœur de l'actualité de la LPO, qui lui dédie le titre **d'oiseau de l'année 2022**. Chaque année, un oiseau est mis à l'honneur pour apprendre à mieux la connaître, et surtout pour mettre à jour les données des populations en effectuant des comptages réguliers. Visiteur annuel de nos villes et nos campagnes, le martinet noir partageant le quotidien de nombreux français était le candidat idéal, d'autant plus que ces populations sont en déclin inquiétant. Être oiseau de l'année est plus qu'un simple statut. Le martinet noir bénéficiera d'une mise à jour des inventaires de sa population grâce à la planification d'enquêtes de répartition faisant intervenir les bénévoles. (Martinet noir, Oiseau de l'année 2022, s. d.)

Les initiatives informelles sont essentielles à la sensibilisation du public et pour faire connaître le martinet noir, cependant, elles doivent s'accompagner d'actions concrétisant les idées prônées par ces évènements.

### *Actions concrètes pour préserver les sites de nidification du martinet noir*

La nomination du martinet noir en tant qu'oiseau de l'année 2022 est un bon exemple de concrétisation d'initiatives informelles. En effet, en plus de mettre en lumière cette espèce, elle permet d'inventorier les sites de nidification du martinet noir dans les communes prospectées et de les cartographier. La préservation s'appuie avant tout sur la connaissance de l'état actuel des populations, et sur les sites de nidification. Lorsque l'on sait où les couples nichent, on peut protéger les nids efficacement. (Martinet noir, Oiseau de l'année 2022, s. d.)



Grâce à ces études, on a pu identifier les sites de nidification spontanés des martinets sur nos façades. Mieux les types de cavités où nichent potentiellement les martinets noirs seront identifiés, moindre sera le risque qu'ils soient murés vivants lors de travaux. Cette identification permet également de s'inspirer de ces sites de nidification afin de prévoir d'éventuelles mesures compensatoires dans le cas où on ne pourrait pas préserver les sites existants. (Wauters, 2018)

Sites de nidification spontanés des martinets



1 Des actions sont également menées afin de favoriser la nidification du martinet noir. La pose de nichoirs adaptés aux exigences de l'espèce est envisageable. Il faudra disposer ces structures en hauteur, au minimum à 4 ou 5 mètres de haut. (1) On peut se procurer de telles installations sur le site de la LPO en suivant ce lien [Acquérir des nichoirs artificiels pour martinets - Boutique LPO](#) On peut également forer

les corniches en bois ou en PVC par-dessous, afin de permettre au

martinet noir de se glisser à l'intérieur pour y établir son nid. (2) Pour finir, on peut mettre à profit les trous de boulin. Ces ouvertures ont été laissées sur les façades par les échafaudages, depuis retirés. Désormais obstrués par des couvercles décoratifs, on pourrait insérer une vis entre le couvercle et le mur, afin de laisser un passage accessible au martinet. (3) (Les hirondelles et le martinet, s. d.)



- 1 Installation de nichoirs
- 2 Forrage de
- 3 Utilisation des trous de boulin

Exemple d'actions menées pour favoriser la nidification des martinets noirs

©Les hirondelles et le martinet, s. d



Les mesures de protection bien qu'existantes restent très limitées. Qu'elles soient européennes (Directive Oiseaux), nationales ou régionales, elles protègent tous les nids d'oiseaux, même s'ils sont dans les bâtiments. Par ailleurs, l'application de ces règles est en pratique très restreinte, aux vues de l'étendue du territoire à protéger et à contrôler, ainsi que par le manque de moyens humains et financiers pour mener à bien ces contrôles. (Wauters, 2018) Il est donc nécessaire de durcir la législation trop laxiste, afin d'appliquer les règles en vigueur.

Protéger les sites de nidification ne signifie pas interrompre tous les projets de rénovation urbaine. Il faut cependant travailler en collaboration avec toutes les parties prenantes afin de monter un projet respectant les exigences de nidification des martinets noirs. Un exemple d'une telle association est notable en Corse à Bastia. Certains bâtiments du centre ancien de la ville étaient sujets à la rénovation, programmée par l'OPAH. Le conservatoire d'espaces naturels de Corse a inventorié les sites de nidification de martinets et s'est ensuite associé avec différents acteurs du bâti en leur présentant la problématique liée à cette espèce. Les architectes et entrepreneurs très réceptifs ont monté le projet en y intégrant la conservation du martinet. (Lepori, 2015)

Pour finir, on peut protéger le martinet noir et ses sites de nidification en protégeant d'autres espèces. Par exemple, la protection des chiroptères, se logeant également dans les anfractuosités des façades. Protéger les chauves-souris et leur lieu de vie permettrait au Martinet noir de fréquenter également ces sites, notamment les corniches ainsi que le bas du toit. (Duchamp et al., s. d.)

### **Actions concrètes pour participer au retour des insectes**

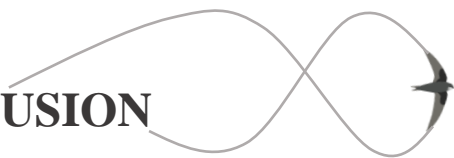
La protection du martinet noir doit être couplée à diverses actions favorisant le retour de ses proies : les insectes. Il est donc nécessaire de continuer à sensibiliser au quotidien la population à la nécessité d'éliminer les produits chimiques dans l'entretien des espaces verts urbains, ainsi que de limiter l'épandage de pesticides dans l'agriculture moderne. Adopter de nouvelles méthodes d'agriculture permettrait de préserver les insectes. Ainsi, l'agroforesterie, l'agriculture durable ou la **micro-agriculture** bio intensive sont des concepts qui émergent et sont destinés à prendre de plus en plus d'ampleur. (Les 3 nouvelles méthodes d'agriculture moderne – Guide Agriculture, s. d.)

Le retour des insectes est primordial, tout comme celui du plancton aérien. Pour favoriser son développement, il est nécessaire de végétaliser les milieux urbains. L'environnement y sera plus humide est favorable à la présence de l'aéropлантон. La filière « Aménagement et Environnement » de Polytech Tours, forme ses étudiants à penser la ville autrement, de manière à favoriser le développement faunistique, à tous les niveaux de la chaîne trophique. Il existe de nombreuses manières d'intégrer la végétation aux milieux urbains. On peut penser à l'installation de murs et de toits végétalisés, à la plantation d'arbres et arbustes, etc.

### **Actions concrètes pour protéger les couvées des fortes chaleurs**

L'option la plus accessible pour protéger les nids des températures extrêmes, il faut y penser dès l'installation des nichoirs sur sa façade. En effet, il est nécessaire d'orienter les nichoirs vers le nord, ainsi l'exposition au soleil sera moindre qu'en orientation plein sud, et les oisillons auront un peu moins chaud. Par ailleurs cette solution est bien dérisoire face au réchauffement climatique en marche. Les épisodes de fortes chaleurs se feront de plus en plus fréquents. Il faut donc intervenir dès maintenant pour enrayer le dérèglement climatique, dont on peut déjà percevoir les dégâts. Les actions individuelles sont multiples et variées, afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre, comme le préconise le GIEC.

## CONCLUSION



Cet essai avait pour objectif de faire découvrir et redécouvrir le martinet noir, qui souffre trop souvent des confusions avec les hirondelles. Il est temps d'apprécier le martinet en tant que tel, de s'émerveiller devant ses voltiges au-dessus de nos villes et villages durant la période estivale. Cependant si on veut pouvoir continuer de côtoyer cet oiseau plein de surprise, il faut agir pour le protéger des menaces qui pèsent sur lui : canicules, raréfaction des insectes dont il se nourrit, rénovation urbaine constituent autant de menaces possibles pouvant accentuer le déclin des populations de martinets noirs.

L'objectif était également de porter conseils aux personnes qui trouveraient des individus à même le sol, et de les informer des actions menées par le CSFL pour optimiser leur chance de relâché. Cette étude aura identifié les causes d'accueil les plus représentées en centre de soin, c'est-à-dire les canicules forçant les juvéniles à quitter le nid et s'échouer au sol. La prise en charge de jeunes martinets noirs, ou d'individus blessés, par le CSFL est l'une des actions possibles pour participer à leur préservation. Il faut agir de concert pour préserver leurs sites de nidification, leur denrées alimentaires que sont les insectes, et limiter le réchauffement climatique.

---

## REFERENCES

---

*A la découverte du martinet noir, cet extraordinaire oiseau "citoyen de nos territoires".* (s. d.).

Geo.fr. <https://www.geo.fr/environnement/a-la-decouverte-du-martinet-noir-cet-extraordinaire-oiseau-citoyen-de-nos-territoires-195949>

*CSFL, informations chiffrées issues des registres et des bases de données*

Godet, L. (2013, juin). *La conservation de la nature ordinaire.*

researchgate.net. [https://www.researchgate.net/profile/Laurent-Godet/publication/280891374\\_La\\_conservation\\_de\\_la\\_nature\\_ordinaire/links/5d5662bb92851cb74c6fab89/La-conservation-de-la-nature-ordinaire.pdf](https://www.researchgate.net/profile/Laurent-Godet/publication/280891374_La_conservation_de_la_nature_ordinaire/links/5d5662bb92851cb74c6fab89/La-conservation-de-la-nature-ordinaire.pdf)

Duchamp, L., Belfort, L., & Meyer, L. (s. d.). *Actualisation de l'inventaire faunistique des combles des bâtiments publics et culturels du Parc naturel régional des Vosges du Nord. Quelles évolutions en 18 ans ?* Bourgogne-Franche-Comté Nature. [http://www.bourgogne-franche-comte-nature.fr/fichiers/pages-219a233-de-bn24-cahiers-ld\\_1525342720.pdf](http://www.bourgogne-franche-comte-nature.fr/fichiers/pages-219a233-de-bn24-cahiers-ld_1525342720.pdf)

*Le martinet noir, un oiseau hors normes : comment le secourir ?* (s. d.). LPO PACA - Ligue pour la Protection des Oiseaux. <https://paca.lpo.fr/soins-animaux/actualite-centre/12890-le-martinet-noir-un-oiseau-hors-norme-comment-le-secourir>

Lepori, L. (2015). *Recensement et conservation des martinets à Bastia.* <http://www.cen-corse.org/travaux/408.pdf>

*Les 3 nouvelles méthodes d'agriculture moderne – Guide Agriculture.* (s. d.). Guide Agriculture – Agriculture pour tous. <https://guide-agriculture.com/les-3-nouvelles-methodes-dagriculture-moderne/>

*Les hirondelles et le martinet.* (s. d.). Bruxelles Environnement. <https://environnement.brussels/thematiques/espaces-verts-et-biodiversite/la-biodiversite/faune/oiseaux/les-hirondelles-et-le-martinet>

*Les insectes pollinisateurs, un maillon clé des écosystèmes en péril.* (s. d.). ECHOSCIENCES - Grenoble | Partageons les savoirs et les innovations. <https://www.echosciences-grenoble.fr/articles/les-insectes-pollinisateurs-un-maillon-cle-des-ecosystemes-en-peril>

*Loi sur la protection de la nature de 1976 : quarante ans de droit de la nature.* (s. d.). France Nature Environnement. <https://fne.asso.fr/dossiers/loi-sur-la-protection-de-la-nature-de-1976-quarante-ans-de-droit-de-la-nature>

*L'oiseau sous un toit brûlant.* (s. d.). Accueil LPO.fr - LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux). <https://www.lpo.fr/qui-sommes-nous/toutes-nos-actualites/photo-de-la-semaine/2022/l-oiseau-sous-un-toit-brulant>

*Martinet noir.* (s. d.). Accueil LPO.fr - LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux). <https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/fiches-especes/fiches-especes/oiseaux/martinet-noir>

*Martinet noir / Observatoire des Saisons.* (s. d.). Accueil | Observatoire des Saisons. <https://www.obs-saisons.fr/especes/Martinet%20noir>

*Martinet noir, Oiseau de l'année 2022.* (s. d.). Accueil. <https://champagne-ardenne.lpo.fr/connaissance/oiseaux/enquete-oiseau-de-l-annee/2036-martinet-noir-oiseau-de-l-annee-2022>

*Sécheresses, incendies et maladies : les risques en cascade qui menacent les forêts françaises.* (s. d.). The Conversation. <https://theconversation.com/secheresses-incendies-et-maladies-les-risques-en-cascade-qui-menacent-les-forets-francaises-157448>

Wauters, M. (2018). *MESURES PRATIQUES POUR LA PRÉSERVATION DU MARTINET NOIR APUS APUS EN WALLONIE ET À BRUXELLES.* <https://bruxellesbrabant.aves.be/>

## LIVRABLE 2

### Fiche médiation et technique pour la faune sauvage centrée sur le martinet noir

Après avoir terminé l'état de l'art sur la prise en charge du martinet noir, mon responsable m'a demandée de réaliser une fiche technique, spécifiant les démarches à suivre en cas de découverte d'un martinet noir, et listant les mesures compensatoires possibles à la suppression de nids, lors de travaux de rénovation du bâti.

*Ce livrable sera réalisé dans les semaines suivantes la date de rendu du rapport de stage, et ne pourra donc pas être joint en annexe.*

### LIVRABLE 3

## Gamme de logos mettant en avant les espèces caractéristiques prises en charge par le CSFL

Lors de l'écriture de l'état de l'art sur la prise en charge du martinet noir au CSFL, j'ai suggéré un nouveau logo, mettant à l'honneur le martinet noir. L'idée a plu, et s'est étendue au hérisson, à la tortue, à l'écureuil, au hibou, à la cigogne et au cygne.

*Ce livrable sera réalisé dans les semaines suivantes la date de rendu du rapport de stage, et ne pourra donc pas être joint en annexe.*



## LIVRABLE 4

### Fiches d'identification des espèces rencontrées au CSFL pendant mes deux mois de stage

Durant ces deux mois, j'ai côtoyé de nombreuses espèces, en particulier d'oiseaux. Alors que par le passé, mes connaissances en termes d'ornithologie étaient limitées aux moineau, merles, etc. J'ai apprécié découvrir de nouvelles espèces, et cette expérience m'aura motivée à apprendre à les reconnaître en réalisant des « fiches espèces », que les néophytes pourront utiliser.

*Ce livrable sera réalisé dans les semaines suivantes la date de rendu du rapport de stage, et ne pourra donc pas être joint en annexe, la liste des espèces rencontrées, suit tout de même.*



# Bestiaire des animaux rencontrés au cours de mon stage en centre de soin de la faune sauvage de Lorraine.

## OISEAUX

### - Rapaces

Busard Cendré (Accipitriformes – Accipitridae)  
Busard Saint-Martin (Accipitriformes – Accipitridae)  
Buse Variable (Accipitriformes – Accipitridae)  
Chouette Effraie (Strigiformes – Tytonidae)  
Chouette Hulotte (Strigiformes – Strigidae)  
Chevêche d'Athéna (Strigiformes – Strigidae)  
Epervier (Accipitriformes – Accipitridae)  
Faucon Crécerelle (Falconiformes – Falconidae)  
Hibou Grand-Duc (Strigiformes – Strigidae)

### - Petits oiseaux

Caille des blés (Galliformes – Phasianidae)  
Chardonneret Élégant (Passeriformes – Fringillidae)  
Choucas des tours (Passeriformes – Corvidae)  
Coucou Gris  
Etourneau Sansonnet (Passeriformes – Sturnidae)  
Faisan de Colchide (Galliformes – Phasianidae)  
Hirondelle des fenêtres (Passeriformes – Hirundinidae)  
Hirondelle Rustique (Passeriformes – Hirundinidae)  
Linotte (Passeriformes – Fringillidae)  
Martinet noir (Apodiformes – Apodidae)  
Merle Noir (Passeriformes – Turdidae)  
Mésange Bleue (Passeriformes – Paridae)  
Mésange Charbonnière (Passeriformes – Paridae)  
Moineau Domestique (Passeriformes – Passeridae)  
Pic Epeiche (Piciformes – Picidae)  
Pie Bavarde (Passeriformes – Corvidae)  
Pigeon domestique (Colombiformes – Columbidae)  
Pigeon Ramier (Colombiformes – Columbidae)  
Rouge-Gorge familier (Passeriformes – Muscicapidae)  
Sittelle Torchepot (Passeriformes – Sittidae)  
Tourterelle turque

## **- Autres oiseaux**

**Bihoreau Gris**

**Cigogne Blanche (Ciconiiformes – Ciconiidae)**

**Cygne (Anseriformes – Anatidés)**

**Sterne Pierregarin (Charadriiformes – Laridae)**

## **REPTILES**

**Tortue de Floride**

**Tortue Grecque**

**Tortue d’Egypte**

**Tortue d’Hermann**

## **MAMMIFERES**

**Belette d’Europe (Mustelidae)**

**Chevreuril (Cervidae)**

**Ecureuil (Rodentia)**

**Hérisson (Erinaceidae)**

**Lérot (Gliridae)**

**Lièvre (Leporidae)**

**Pipistrelle (Vespertilionidae)**

**Renard roux (Canidae)**

## **LIVRABLE 5**

### **Retour d'expérience pour le CSFL**

Pour mettre en avant l'engagement de leurs stagiaires, le CSFL demande à ces-derniers de rédiger leur retour d'expérience personnel, qui sera publié sur les réseaux sociaux, accompagné d'une photo illustrant les tâches réalisées par le stagiaire.

## **Retour d'expérience, de Romane, 22 ans, stagiaire et en 4<sup>ème</sup> année d'école d'ingénieur en Aménagement en Environnement.**

« Depuis qu'on est petit, on nous répète que le monde va mal, que la faune et la flore mondiale sont en péril, que la biodiversité souffre et tend à disparaître et qu'il faut agir pour la préserver. Faire mon stage au CSFL et participer aux diverses actions du centre m'a enfin permis d'agir concrètement pour la sauvegarde de la faune de la région. Ce stage s'inscrivait d'abord dans le cadre de mes études d'ingénieur en environnement, mais j'ai vite compris que cette expérience transcenderait les limites scolaires. Ici, on s'occupe des animaux de leur prise en charge, jusqu'au relâché. Il n'y a rien de plus gratifiant au monde que de voir les pensionnaires retourner à la vie sauvage après des heures de soin. On apprend à découvrir et redécouvrir les espèces séjournant au centre au fil des jours, alors que le CSFL leur offre une seconde chance. J'ai été aussi bien accueillie que les animaux du centre par l'équipe, ils m'ont guidée et transmis leur passion et leur savoir. Même si mon été n'aura pas été conventionnel, mon expérience au CSFL durant ces deux mois aura été plus qu'enrichissante, tant en connaissances, qu'en rencontres ainsi qu'en savoir être et me motive à continuer dans cette voix, au profit de la faune sauvage. »



**POLYTECH<sup>®</sup>**  
TOURS

35 ALLÉE FERDINAND DE LESSEPS  
37200 TOURS

Romane OZENNE  
2021-2022

## **Découverte du fonctionnement d'un centre de soin de la faune sauvage :**

Cas particulier de la prise en charge du martinet noir

Résumé : [Résumé de votre travail de stage en 5 à 15 lignes]

### **Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine :**

Site du Jardin Nature

Route D130

54 910 VALLEROY

### **Tuteur entreprise :**

Meggane BURLET BETTINGER

Soigneuse Animalier

### **Tuteur académique :**

Séraphine GRELLIER